



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

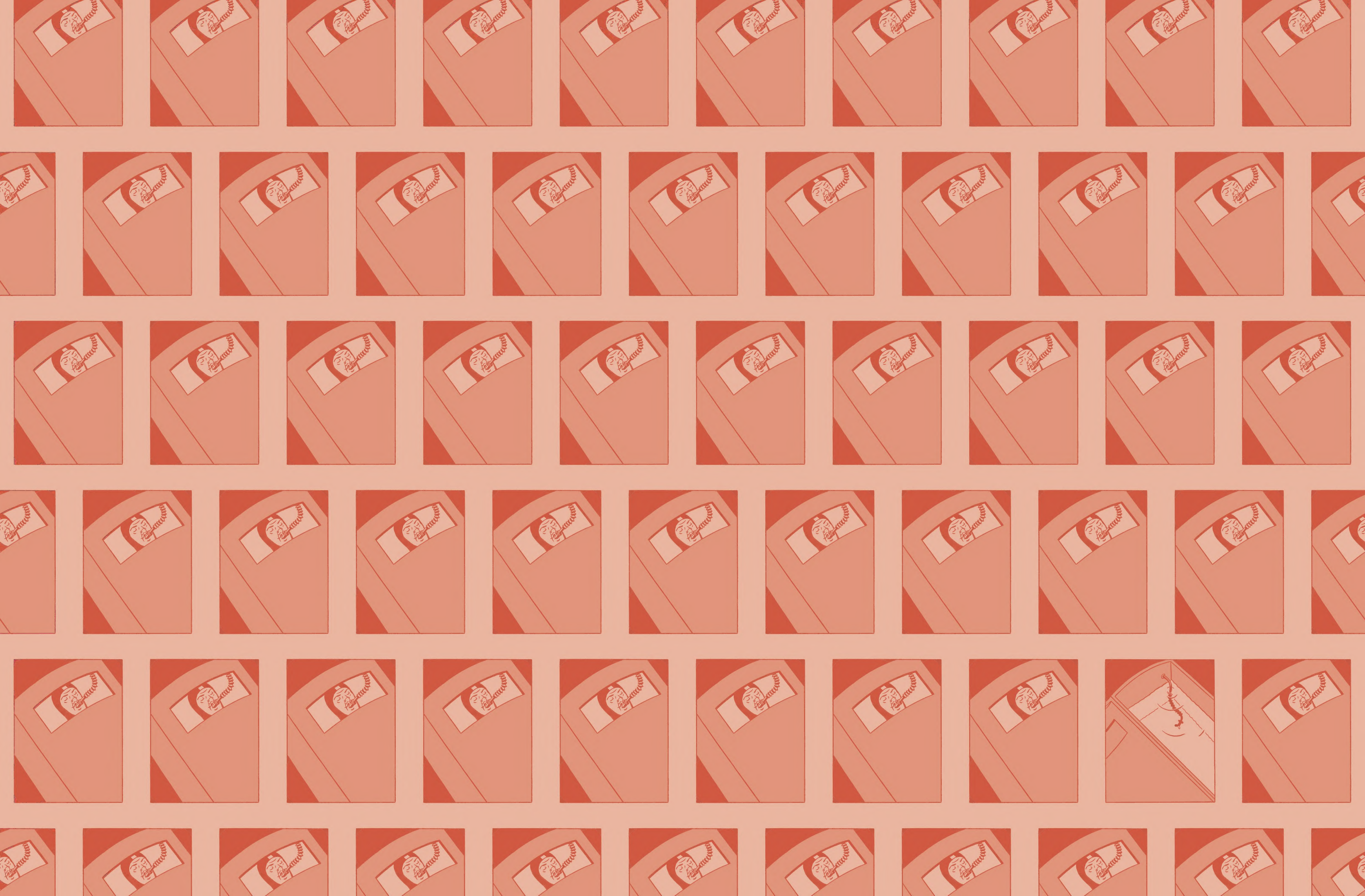
YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT

TOME 2



BLAKE ET MORTIMER

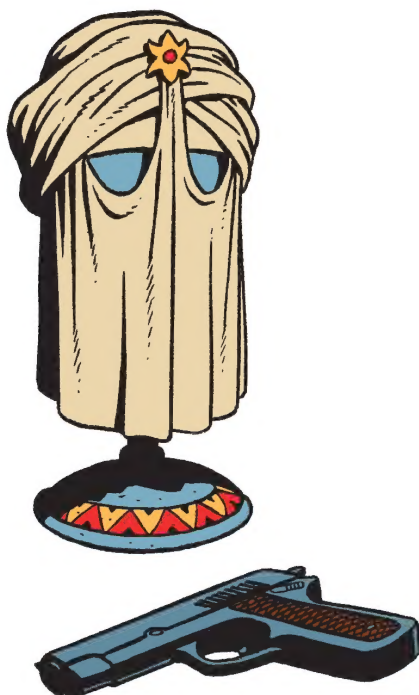


LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT

LE DUEL DES ESPRITS

SCÉNARIO : YVES SENTE • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

BLAKE ET MORTIMER

RÉSUMÉ DU TOME 1

Début 1958. Pour le plus grand plaisir de millions de futurs visiteurs, Bruxelles se prépare à recevoir les pays exposants les plus prestigieux de la planète venus présenter leur culture, leurs connaissances scientifiques les plus avancées et leurs projets de société les plus audacieux dans le cadre d'une somptueuse Exposition universelle.

C'est cet événement mondial unique qu'un mouvement terroriste tiers-mondiste, dirigé par un mystérieux empereur indien, revenu de la mort après plus de deux mille ans, a choisi comme théâtre de ses premières actions destinées à déstabiliser les pays occidentaux.

Le professeur Philip Mortimer a été choisi par son pays pour diriger le pavillon de la "British Industry", dans lequel la Grande-Bretagne est fière d'exposer son savoir scientifique et ses applications technologiques. Durant toute la durée de l'expo, ce pavillon sera relié à la base scientifique britannique de Halley, en Antarctique. Ainsi, les visiteurs du pavillon britannique installé à Bruxelles pourront découvrir en direct les battements de cœur du 6^e continent.

Ce que Mortimer ignore, c'est qu'à partir de la base secrète de Gondwana, voisine de celle de Halley, les terroristes vont surnoisement se servir des ondes de la connexion Halley-Bruxelles établie par les Britanniques pour envahir et tenter de détruire l'Exposition universelle au moyen d'une arme redoutable d'un type nouveau.

Ce que Mortimer ignore aussi, c'est que le machiavélique empereur indien qui s'apprête à détruire l'Exposition de Bruxelles n'est autre qu'Açoka. Açoka, le mage à qui une poignée de fanatiques indiens reconnaissent l'immortalité et qui avait accusé le jeune Philip Mortimer, adolescent, d'avoir tué sa fille bien des années plus tôt. Açoka l'éternel, qui lui avait promis de se venger un jour...

Alors que les événements tragiques qui troublent les préparatifs de l'Exposition universelle risquent de raviver la guerre froide, Blake, Mortimer et le fidèle Nasir font route vers l'Antarctique pour tenter d'arrêter l'effroyable machination...



Les auteurs remercient madame Jacqueline Møens de Fernig, mademoiselle Marie-Laure Rippel, messieurs Daniel Van Kerckhove, Grégoire Costa, Étienne Costa, Daniel Ceppi, Nicolas Vadot, et Patrick Jusseume pour leur aide précieuse dans leurs recherches de documentation.

LETTRAGE SANDRINE DAVID

**SPÉCIMEN
PEFC**

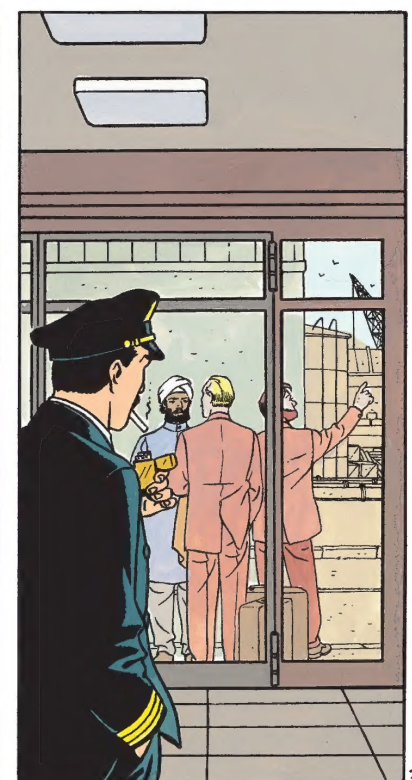
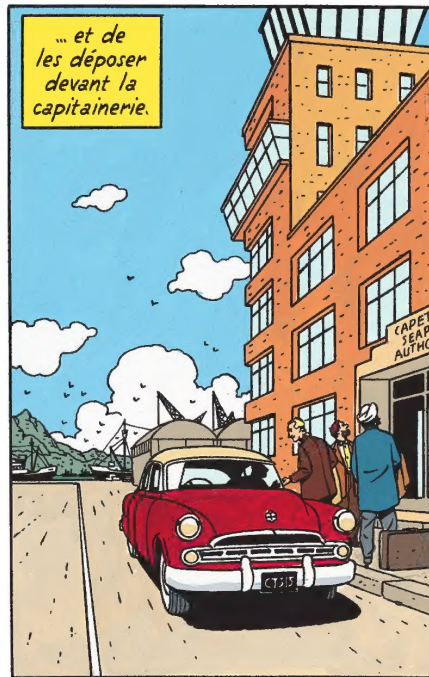
© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak - 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 2004
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en juin 2022 • Dépôt légal : décembre 2013
D/2012/0086/507 • ISBN 978-2-8709-7181-9

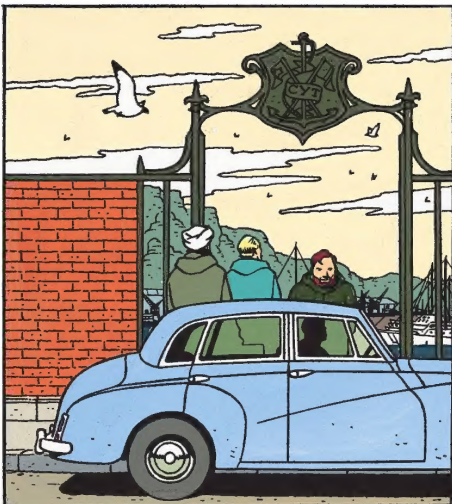
www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau





Le lendemain matin, un taxi dépose Blake, Mortimer et Nasir devant l'entrée du Yacht-Club à l'heure fixée par sir Archibald.



Mais!... Je ne vois ici aucun navire capable de se lancer en haute mer!

En effet! Cet étrange milliardaire aurait-il voulu nous jouer un tour? J'ai eu un jour l'occasion de lire au siège du M15 un rapport sur ses excentricités et croyez-moi, il...

Bien le bonjour, gentlemen!...



Si vous voulez bien monter sur ce canot, vous pourrez constater que j'ai effectivement un bateau capable d'affronter l'océan...

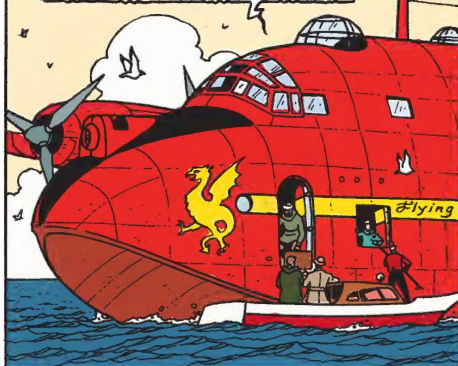


... mais il serait plutôt du genre volant!



Quelques instants plus tard, les invités de sir Archibald embarquent à bord de l'impressionnant hydravion.

C'est un Blohm & Voss, que j'ai "emprunté" aux Allemands lors d'une opération commando en Norvège vers la fin de 1943.



Bienvenue à bord du Flying Yacht, gentlemen! C'est d'ici que j'observe les endroits du globe où l'homme met gravement la nature en danger.



C'est d'ici également que je rédige les rapports qui seront diffusés le plus largement possible auprès de nos gouvernants. Dernièrement, je me suis penché sur le cas alarmant des côtes antarctiques qui se dégra...

Excusez-moi, messieurs!...



...un émetteur radio ou une balise?

Hé... Je crois que c'est moi... J'ai un petit émetteur d'un genre nouveau⁽⁴⁾. J'ai dû l'actionner par mégarde dans ma poche...



Voilà. Il est éteint.

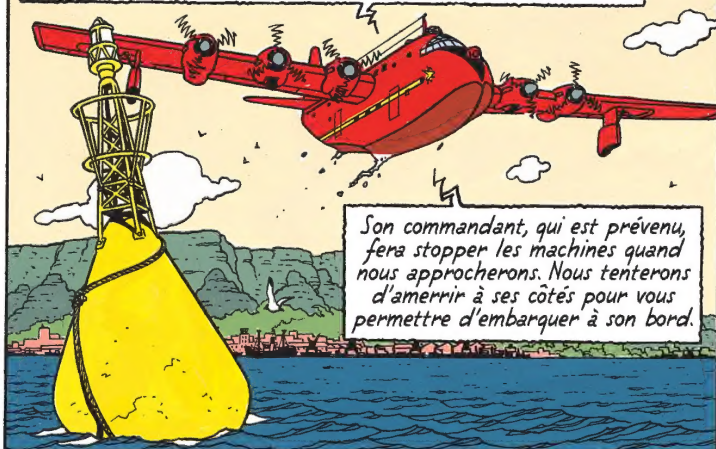
Bien. Le problème étant réglé, je vous invite à vous installer pour le décollage.



Nous venons de lancer les moteurs et constatons des perturbations sur notre radar de bord. L'un de vous aurait-il actionné...

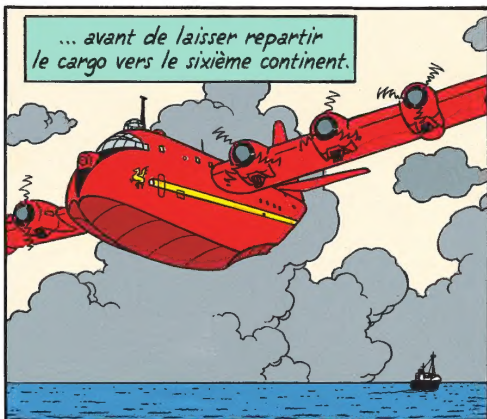
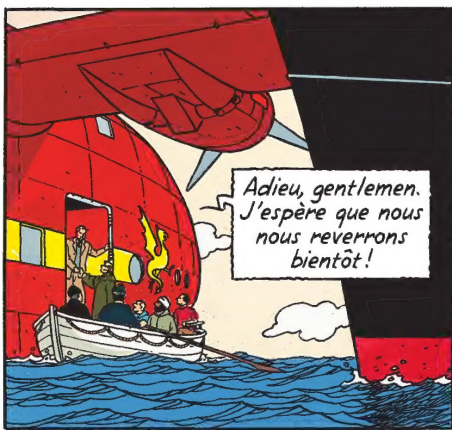
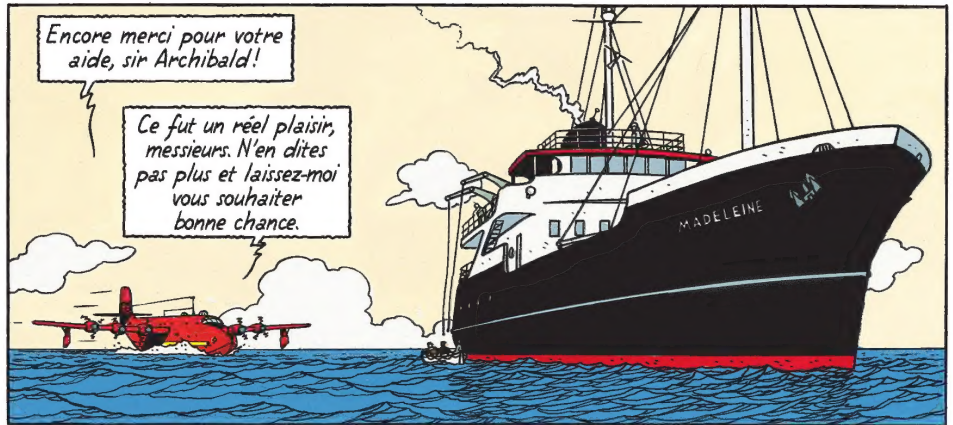
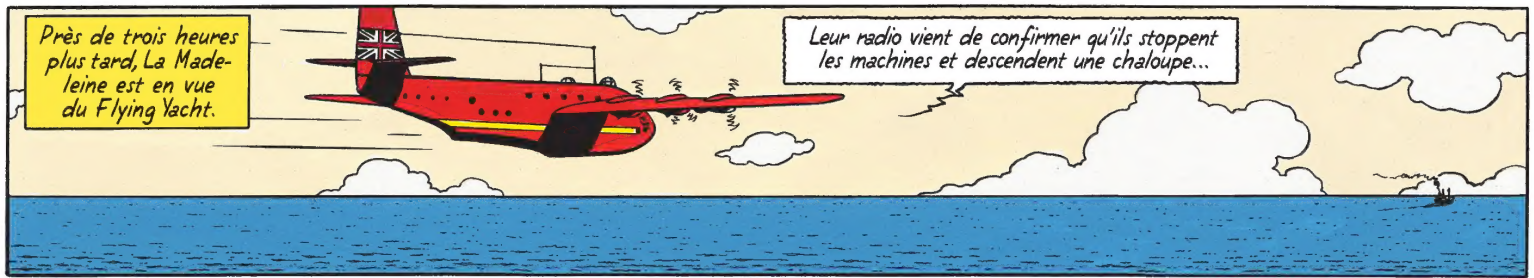


Dans environ trois heures, nous aurons rejoint La Madeleine...

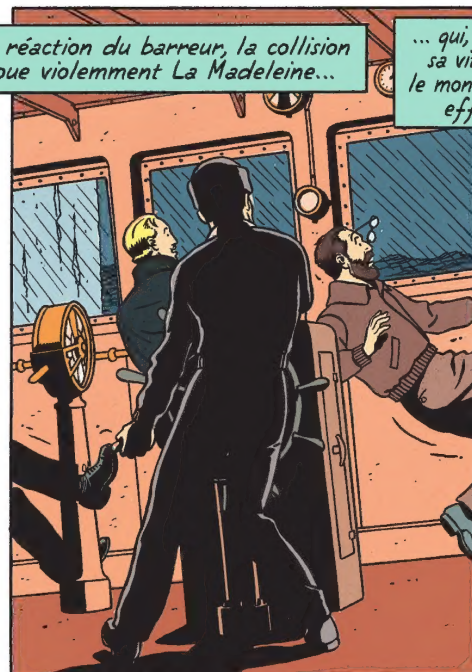


Son commandant, qui est prévenu, fera stopper les machines quand nous approcherons. Nous tenterons d'amerrir à ses côtés pour vous permettre d'embarquer à son bord.

⁽⁴⁾Voir le premier tome de ce récit.



⁽¹⁾Voir le premier tome de ce récit.

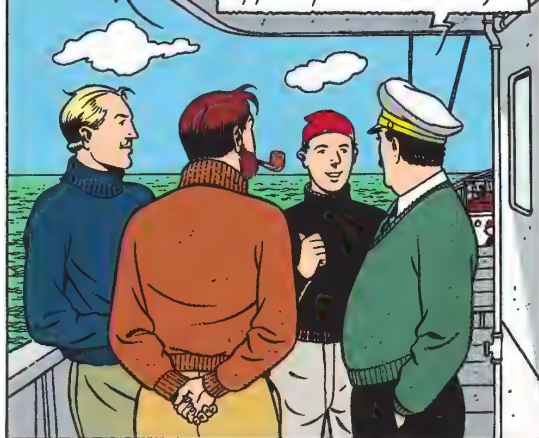


Le lendemain matin, l'océan a retrouvé son calme et les marins de La Madeleine peuvent évaluer les dégâts occasionnés la nuit précédente par l'iceberg géant.



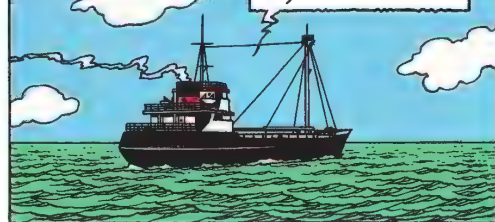
Bonne nouvelle, commandant, les dégâts sont plus spectaculaires que graves. La coque est éraflée sévèrement, mais il n'y a qu'une petite brèche au-dessus de la ligne de flottaison que nous pourrions colmater. Cela ira jusqu'à la base Europôle.

Bien. Vous me ferez un rapport quand vous aurez fini.



Quelques heures plus tard...

Professeur! Professeur Mortimer!



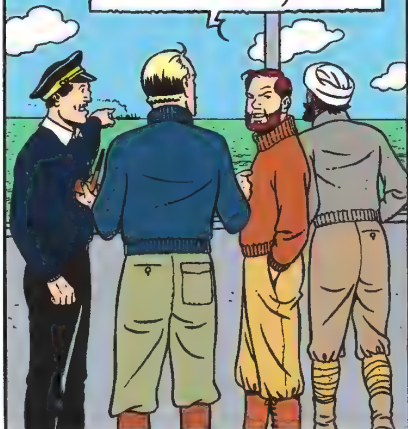
Pouvez-vous venir sur le pont?!



C'est le Ravi Kuta!

L'occasion est trop belle! Il faut absolument tenter de neutraliser Mister Singh et son colis d'uranium avant son arrivée à Halley.

Ce serait évidemment l'idéal. Mais... comment faire?



J'ai une idée! Lançons un S.O.S. au Ravi Kuta. Nous dirons que la collision avec l'iceberg a gravement blessé un de nos machinistes qui a besoin de soins et que les réparations de la coque nous empêchent de repartir immédiatement. Imaginons que ce grand blessé...

... soit ce bon Nasir!

... les lois de la mer les obligeront à le prendre à leur bord jusqu'à Halley...

... Voyage que je mettrai à profit pour neutraliser Mr Singh et tenter de récupérer l'uranium! Voyons ce qu'en pense le commandant...



Idée aussi brillante... qu'illégale, capitaine! Je vous suis.

Mais... ce plan n'est-il pas dangereux pour monsieur Nasir?

Je ne fais que mon métier, professeur. Et puis je suis le seul qui ait une chance de passer inaperçu au milieu de ces marins indiens et de comprendre leur dialecte.



Il n'y a pas un instant à perdre. Il faut lancer notre S.O.S. maintenant.



Après vérification qu'il n'y avait pas d'autre navire dans les parages, le radio peut émettre son appel de détresse, alors que La Madeleine stoppe ses machines.



Ils ont répondu! Ils arrivent!

Hurrah!

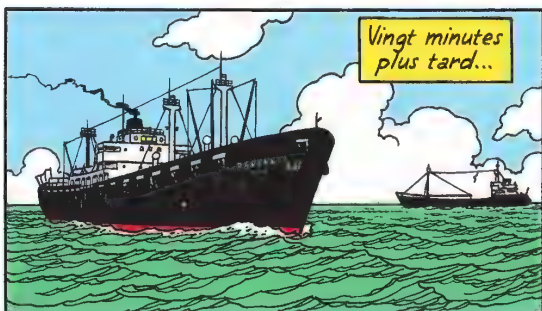
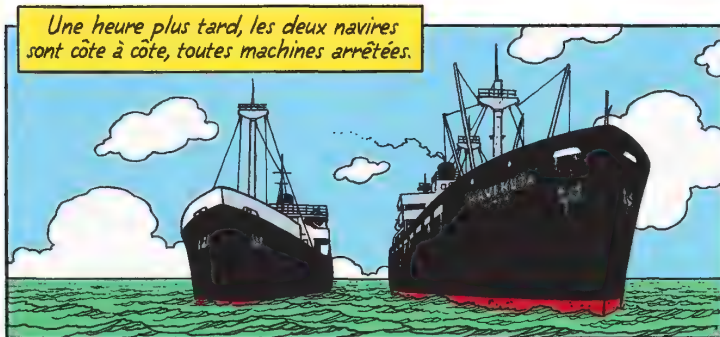


Parfait! Les machinistes doivent avoir terminé d'expliquer à Nasir comment saboter le Ravi Kuta...



... Il ne nous reste plus qu'à le maquiller de façon crédible en blessé grave!







Rapidement, il fabrique un mannequin de fortune qu'il affuble de son bandage de tête et glisse sous les couvertures.

Et voilà. Si le médecin venait jeter un coup d'œil pendant mon absence, cela devrait donner le change.



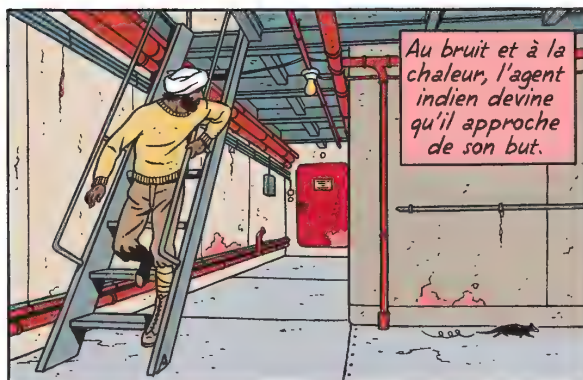
Ayant patiemment attendu le repas du soir et le dernier passage du médecin, Nasir décide que le moment de passer à l'action est venu.



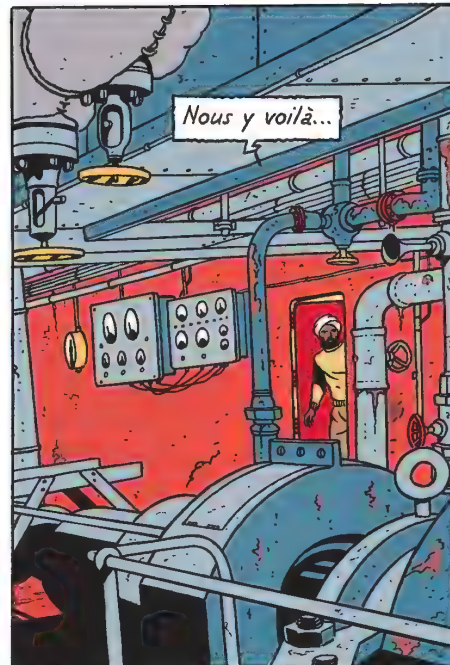
Alors qu'il se dirige au jugé vers la salle des machines, Nasir entend soudain des voix...



Ouf!...



Au bruit et à la chaleur, l'agent indien devine qu'il approche de son but.



Nous y voilà...



Après s'être assuré que personne ne regardait dans sa direction, Nasir, suivant les conseils du mécanicien de La Madeleine, procède au sabotage des machines du Ravi Kuta...



Ah! les machines ont stoppé...



Personne en vue. Parfait. Maintenant il s'agit de s'occuper de Mr Singh. Il doit être dans une bonne cabine, du côté des officiers.



... puis, sa mission accomplie, s'éclipse discrètement...





Commandant!
Je viens d'intercepter
un message du Ravi
Kuta à la base indienne
de Gondwana.
Il vient de stopper
ses machines alors que
la tempête annoncée
est déjà sur lui!...



Pas de doute! Monsieur Nasir a réussi son
sabotage! Il n'y a pas une minute à perdre
si nous voulons les dépasser avant le lever du
jour. Je fais lancer les machines en avant toute.



Commandant! Un
appel prioritaire de
la base de Halley!

Branchez le
haut-parleur!



De Halley à La
Madeleine. Ici Byrd.
Je suis désolé de vous
annoncer que nous venons
de subir un petit séisme,
heureusement sans
conséquence grave
mis à part...



... notre "quai" de débarquement qui
s'est effondré. Il vous sera impossible d'y
accoster avec un navire de votre tonnage.



Croyant bien faire, le commandant de
La Madeleine réagit un peu trop sponta-
nément aux yeux de Blake et Mortimer.

Message bien reçu, commandant Byrd.
Nous n'accosterons pas, mais ferons
quand même halte à Halley pour
débarquer deux de vos compatriotes.

À leurs risques et périls.
Bonne route, gentlemen!



L'inquiétude des deux amis est bien justifiée car l'indiscrétion involontaire du commandant
de La Madeleine n'a pas échappé à l'empereur Açoka du fond de sa base secrète de Gondwana.

On dirait que j'ai été bien inspiré d'envoyer le cerveau
de ce bon colonel Olrik espionner la base de Halley. Je sais
que Mortimer est un des deux passagers. Je le sens!

Comme je suis prêt à parier que le deuxième
homme n'est autre que le capitaine Blake!



Rejoignez votre base, major Varitch. Nous nous
retrouverons plus tard. De leur côté, mon fidèle
Radjak et ses hommes vont aller s'emparer de
la base de Halley afin d'y accueillir nos deux
visiteurs comme il se doit. Ha, Ha, Ha!



Ignorants de ce qui se trame sur
la côte antarctique, les passagers
de La Madeleine poursuivent leur
route en se demandant si la tempête
leur permettra au moins d'atteindre
la destination finale de leur périple.



Enfin! Après toutes
ces années d'attente,
l'heure de ma vengeance
va enfin sonner.
Tu vas expier tes fautes,
Philip Mortimer!

Trois heures plus tard, alors que la nuit vient de tomber sur Halley...



... une petite équipe d'hommes armés, menée par Radjak, s'est silencieusement approchée de la base britannique.

Parfait. Ils sont tous rassemblés dans l'habitation principale... C'est le moment.



Sur l'ordre de Radjak, les soldats de l'empereur descendent la colline pour prendre position aux abords des baraquements de la base.



Après s'être assuré qu'il n'y avait personne dans les autres bâtiments, Radjak donne le signal de l'attaque de l'habitation.



Dites donc, vous! Je vous reconnais. Vous êtes l'assistant du professeur Anartapur! Allez-vous me dire ce que signifie cette intolérable intrusion?!



Vous êtes nos prisonniers, commandant. Ordonnez à tous vos hommes de se rassembler dans cette cantine et de donner leurs vêtements aux miens.

Mais vous êtes complètement fou! Je vous rappelle que l'Antarctique est un territoire neutre réserve aux scientifiques. Il est hors de ques...



Si vous tenez à la vie de vos hommes, commandant, faites ce que je vous dis, et vite!



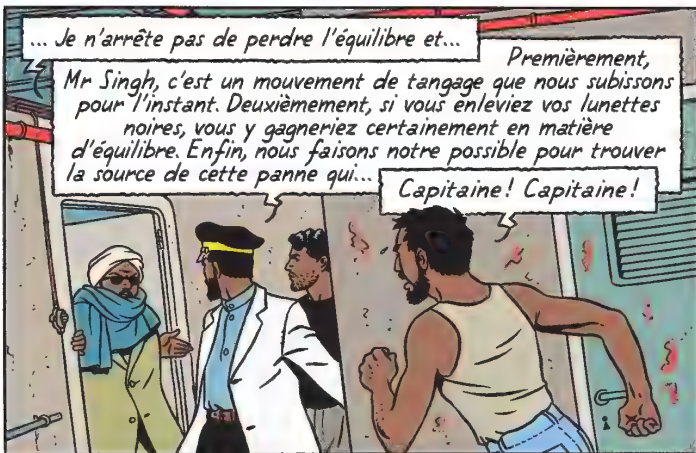
Impuissant, l'infortuné commandant britannique doit se résoudre à enjoindre à ses hommes d'obéir sans résister à leurs assaillants.





Pendant ce temps, toujours privé de ses moteurs, le Ravi Kuta continue à se faire malmener.

Capitaine! Quand donc allons-nous relancer les machines? Ce roulis est insupportable!...



... Je n'arrête pas de perdre l'équilibre et...

Premièrement, Mr Singh, c'est un mouvement de tangage que nous subissons pour l'instant. Deuxièmement, si vous enlevez vos lunettes noires, vous y gagneriez certainement en matière d'équilibre. Enfin, nous faisons notre possible pour trouver la source de cette panne qui...

Capitaine! Capitaine!



Nous venons de repérer l'origine du problème, capitaine! Un joint dans une conduite de vapeur a sauté et plusieurs boulons ont cassé net sous l'effet d'une trop grande pression.

Ce vieux rafiot ne va pas tarder à tomber en pièces. Dépêchez-vous de me mener à bon port, capitaine, sinon je vous garantis que l'empereur...



Retournez dans votre cabine, Mr Singh, et restez-y! En avant, les gars. On va voir ça!

Humpff!



Quelles sont les premières estimations du temps de réparation nécessaire?...

Deux à trois heures, capitaine. Si on trouve les bons boulons de rechange...



Quelques instants plus tard, alors que la coursive est abandonnée par le capitaine et ses hommes, Nasir s'extraît prestement de la cachette qu'il avait repérée la nuit précédente.



TOC
TOC
TOC

Mister Singh!
Votre café!



Mon café? Mais je n'ai jamais demandé de café! Qu'est-ce...



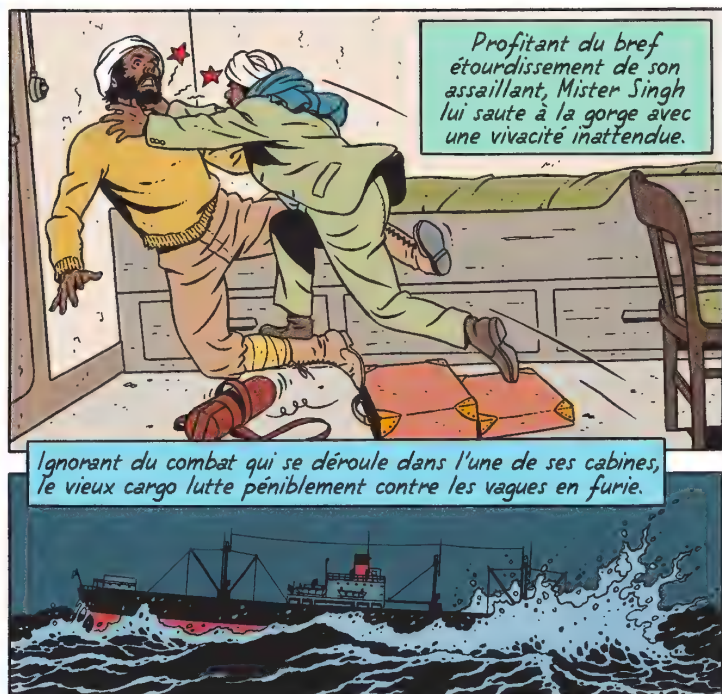
Alors que Nasir profite de la stupefaction de Mr Singh pour l'empoigner...

...que...?!



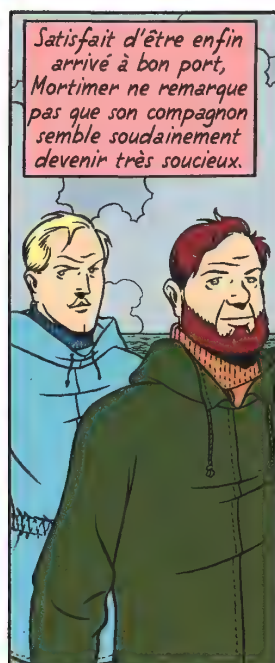
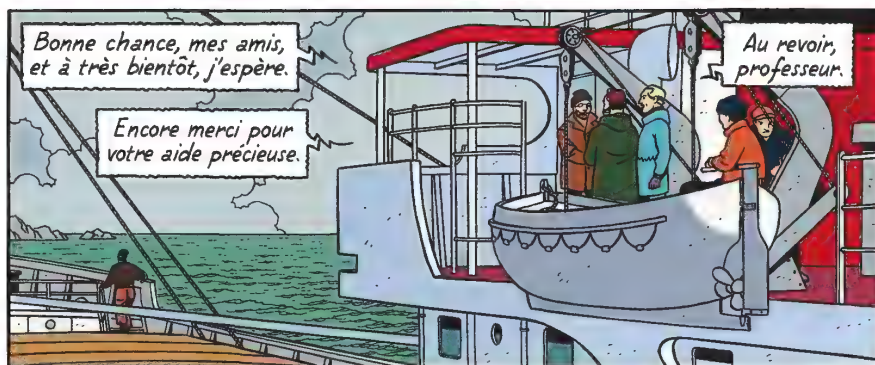
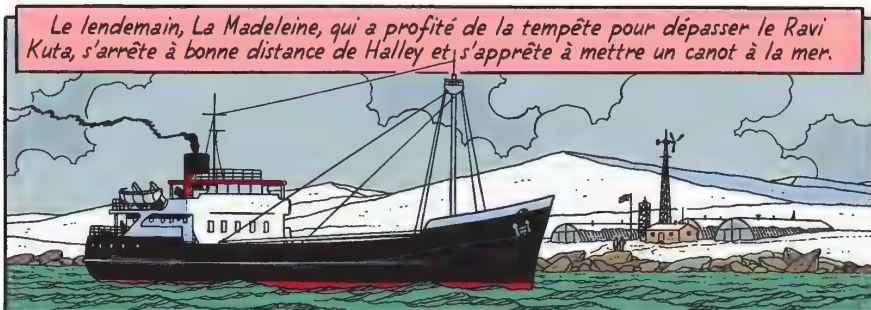
... un violent coup de roulis déséquilibre une valise qui lui tombe sur le crâne et, s'ouvrant sous le choc, libère le dangereux colis destiné à l'empereur Açoka.

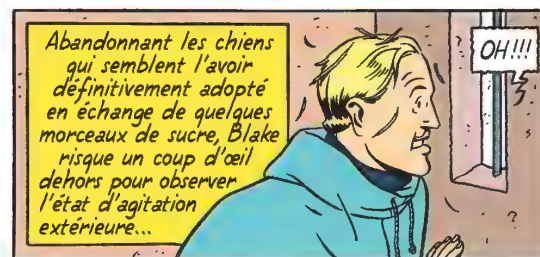
HOW!

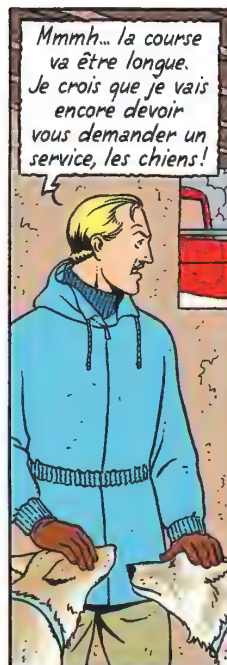
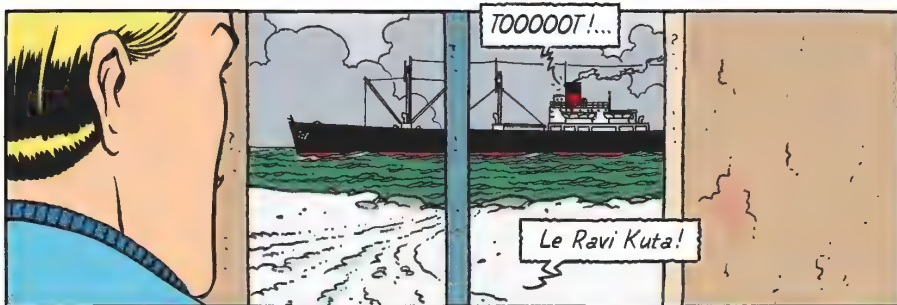


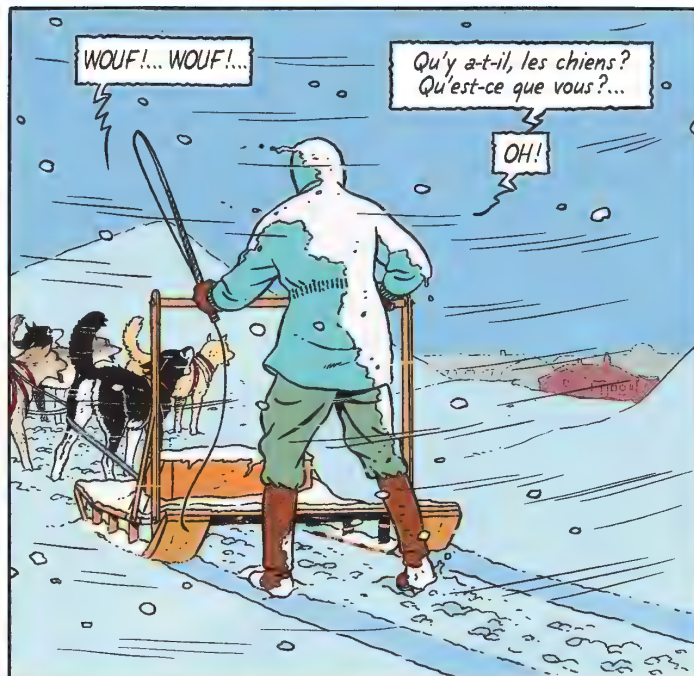
Profitant du bref étourdissement de son assaillant, Mister Singh lui saute à la gorge avec une vivacité inattendue.

Ignorant du combat qui se déroule dans l'une de ses cabines, le vieux cargo lutte péniblement contre les vagues en furie.

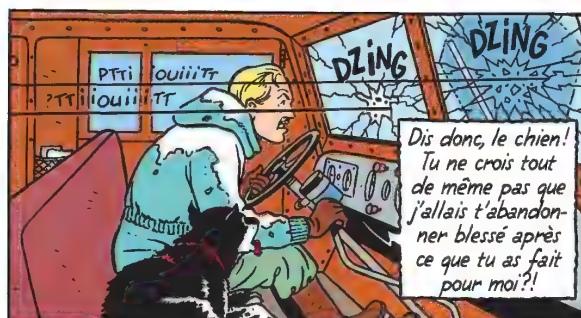
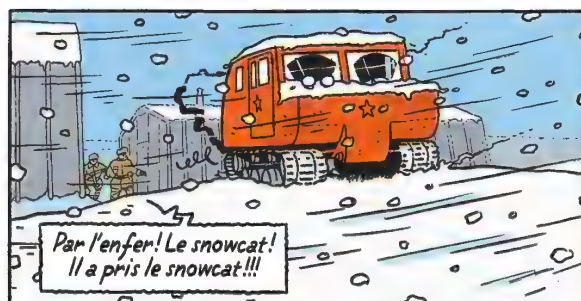
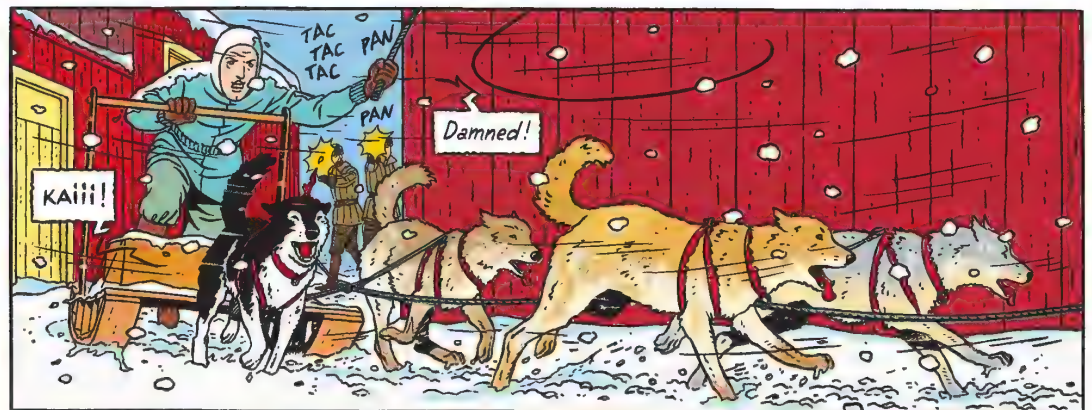
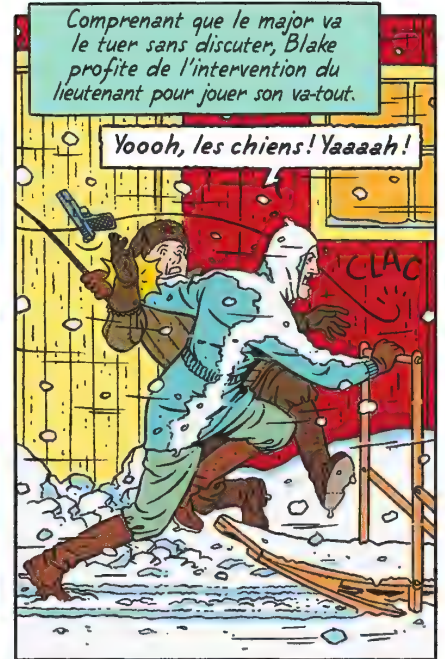
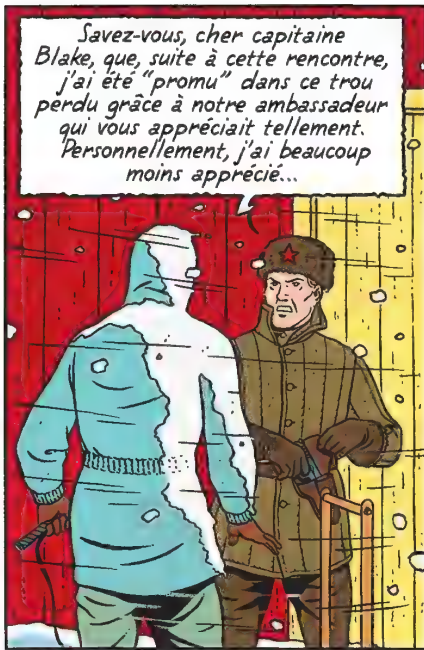


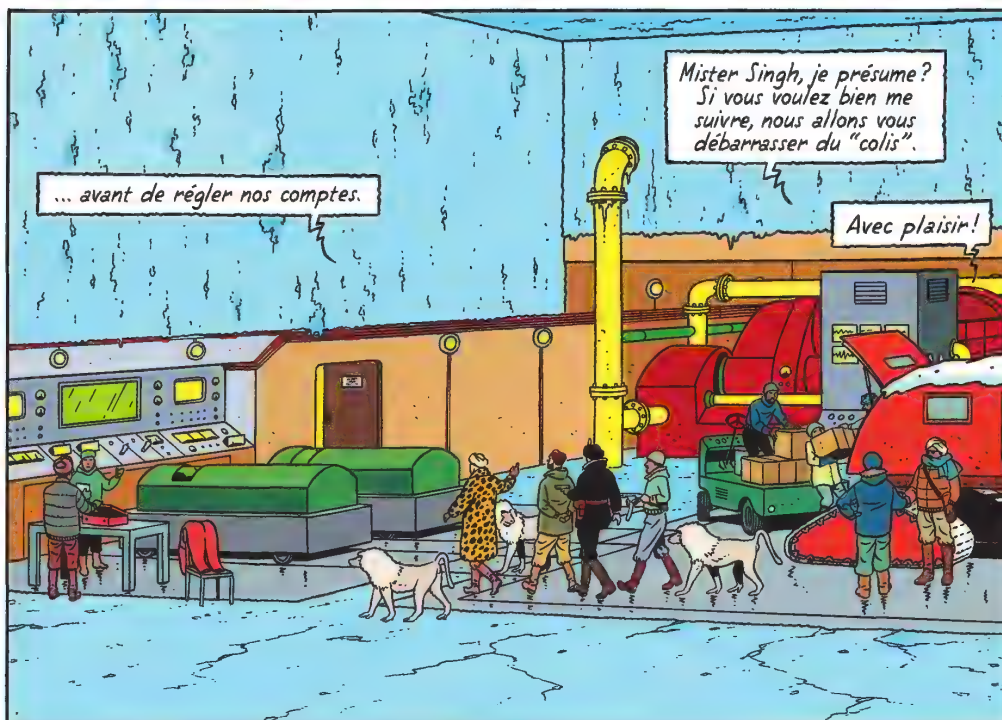
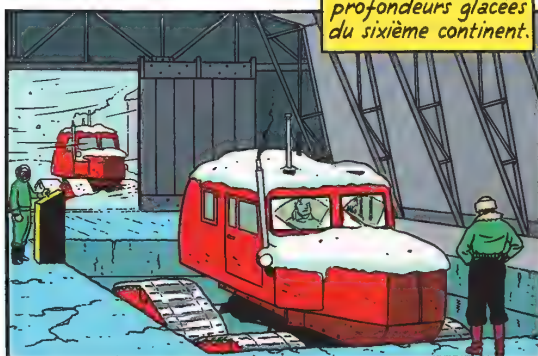


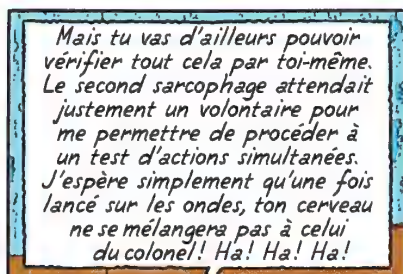


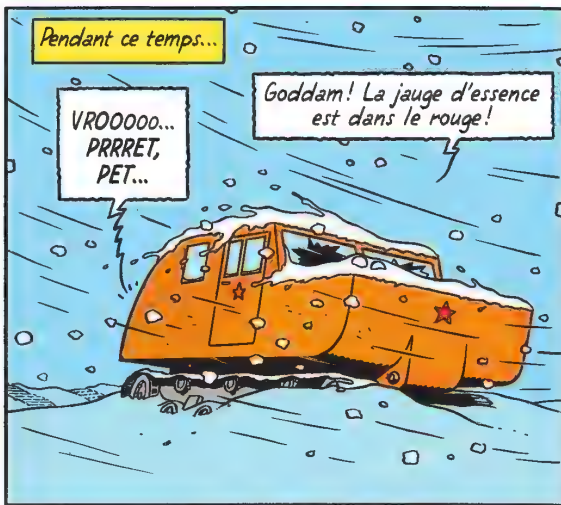


⁽¹⁾ Voir "La Machination Voronov".



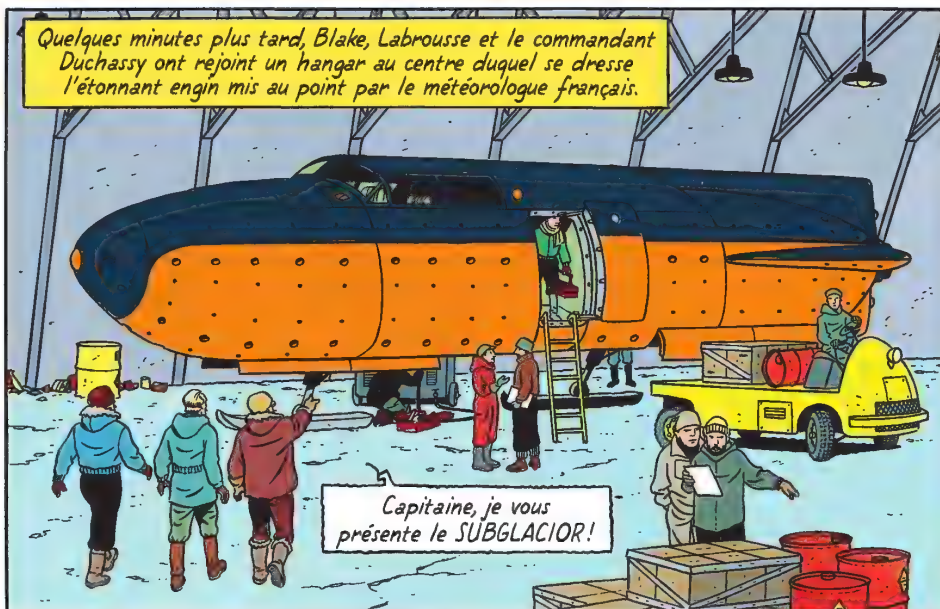




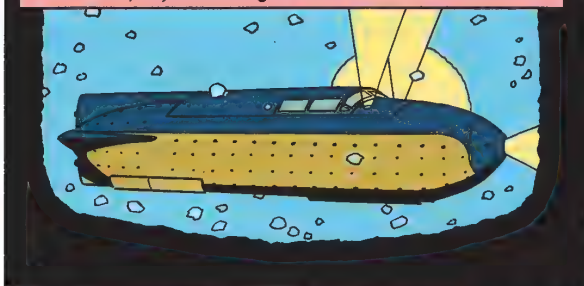


Réchauffé par une couverture et un thé brûlant,
Blake explique rapidement la situation à ses hôtes.





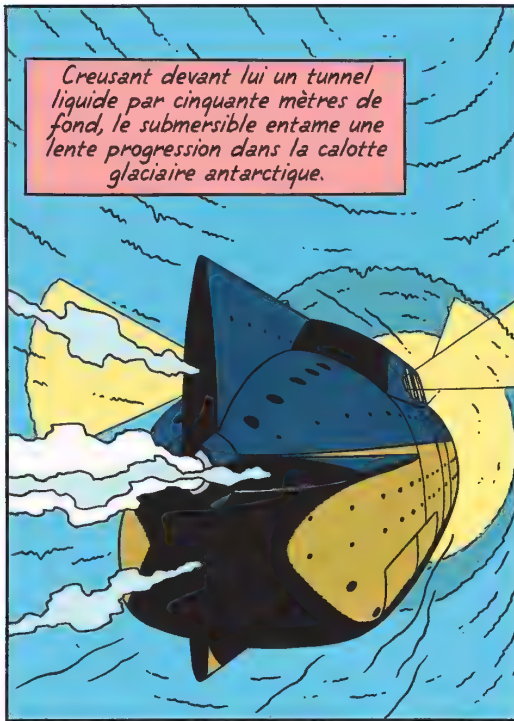
Le professeur Labrousse allume les projecteurs et, pour la première fois, l'Homme découvre les profondeurs glacées du 6^e continent.



Bien! Nous avons atteint une profondeur suffisante pour pouvoir maintenant prendre notre cap.



Creusant devant lui un tunnel liquide par cinquante mètres de fond, le submersible entame une lente progression dans la calotte glaciaire antarctique.



Quelle énergie dépensée! Combien de temps le Subglacior peut-il fonctionner de la sorte?

Plusieurs jours, grâce à sa propulsion nucléaire...



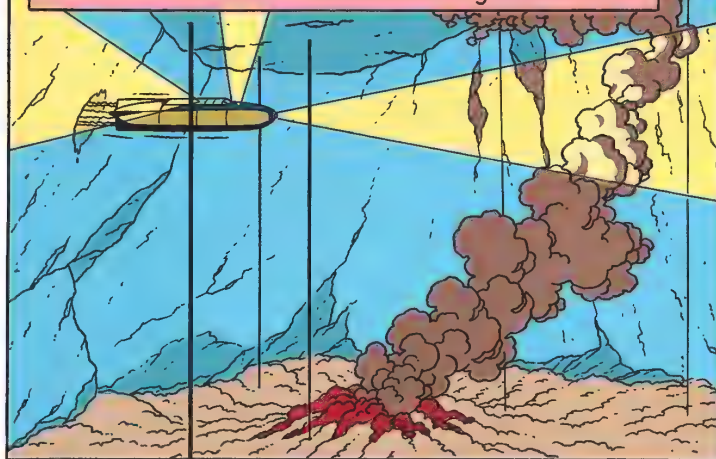
Cela dit, le pilote recherche en permanence les poches liquides qui sont nombreuses en cette région au sous-sol volcanique. Cela permet au véhicule d'économiser l'énergie et d'avancer plus rapidement.



Professeur Labrousse! Nous allons justement déboucher dans une vaste poche d'eau à un kilomètre de la base soviétique... Je change de régime.

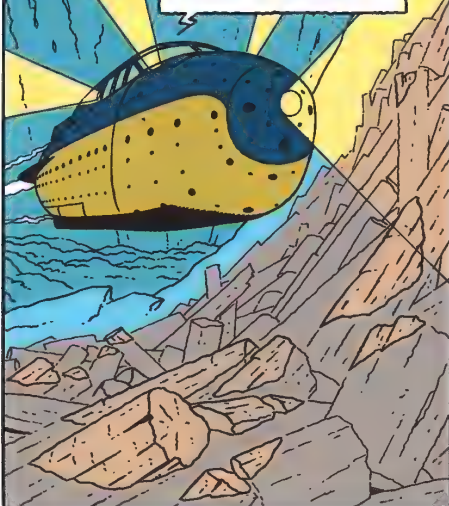


Évitant soigneusement les gaines de forage soviétiques, le pilote se concentre sur la progression de son submersible en laissant à ses passagers le plaisir du spectacle unique d'un volcan en activité sous la glace.



Ayant dépassé le sous-sol de la base soviétique, le Subglacior poursuit sa route en longeant une paroi de glace qui offre soudain aux passagers époustoufflés une autre vision qu'aucun homme de leur siècle n'a pu encore contempler.

C'est... extraordinaire!...



... Une forêt pétrifiée!

Une forêt tropicale fossilisée qui doit être vieille de quelques dizaines de millions d'années, mes amis! Si seulement le professeur Mortimer pouvait voir cela!



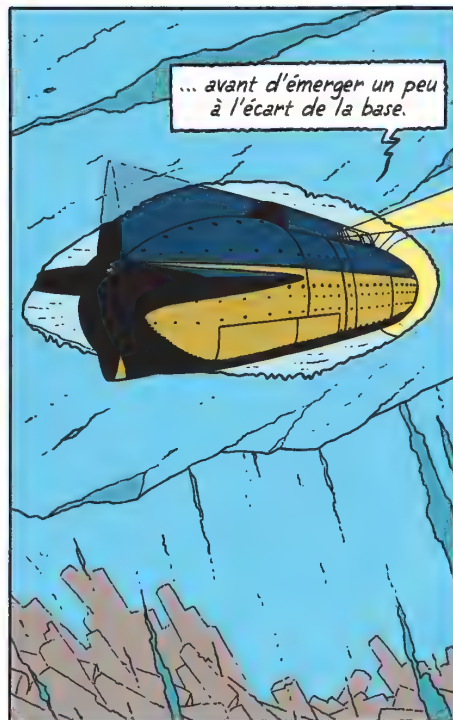
En tout cas, votre Subglacior semble promis à un bel avenir, professeur!

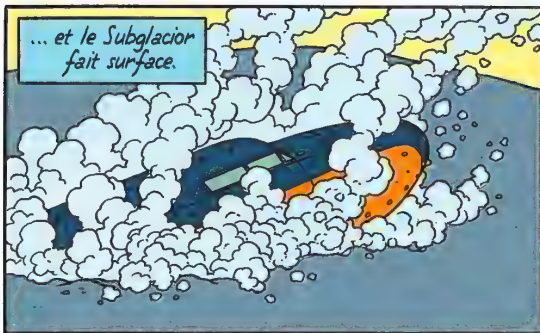


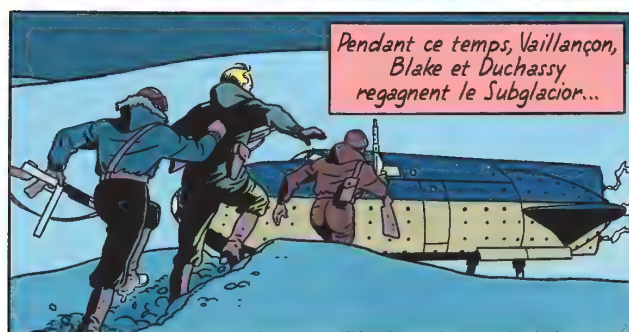
Nous approchons de Halley, messieurs. Nous allons remonter à travers plus de cinquante mètres de glace...



... avant d'émerger un peu à l'écart de la base.







Pendant ce temps, dans les profondeurs de la base de Gondwana...

Approchez, Mister Singh! Découvrez-vous donc, que je puisse enfin connaître votre visage. Par ailleurs, il est grand temps de confier votre précieux colis au professeur Anartapur.

Nous allons avoir grandement besoin de cet uranium dans les semaines à venir...



Soyez certain, Altesse, que ce fut pour moi un honneur de mener à bien cette mission que vous avez eu la grâce de me confier.



Soudain, le professeur Mortimer comprend ce qui l'avait perturbé au moment de prendre place dans le half-track : la voix! Celle de Mister Singh semblait plus grave! Et maintenant, il se rend compte que l'homme qui vient de parler est aussi plus grand que son ancien collaborateur. Il a la stature de...



... Nasir!

Mais... Que signifie?... Vous vous moquez de nous, Mister Singh?...



Qu'y a-t-il, professeur?

Voyez, Altesse! Cette boîte est remplie de vieux boulons! Il n'y a pas de caisson étanche pouvant renfermer notre uranium!



Et pour cause, messieurs! Après avoir neutralisé le vrai Mister Singh, j'ai jeté son maudit caisson étanche par-dessus le bord du Ravi Kuta. Il ne me restait plus qu'à l'endormir et usurper son identité pour parvenir jusqu'à vous!



Vous, là-bas! lâchez immédiatement le professeur Mortimer!



Alors que Radjak ne semble pas prêt à obtempérer aux ordres de Nasir, Açoka lance un signal discret à ses singes...

Allons, plus vite!

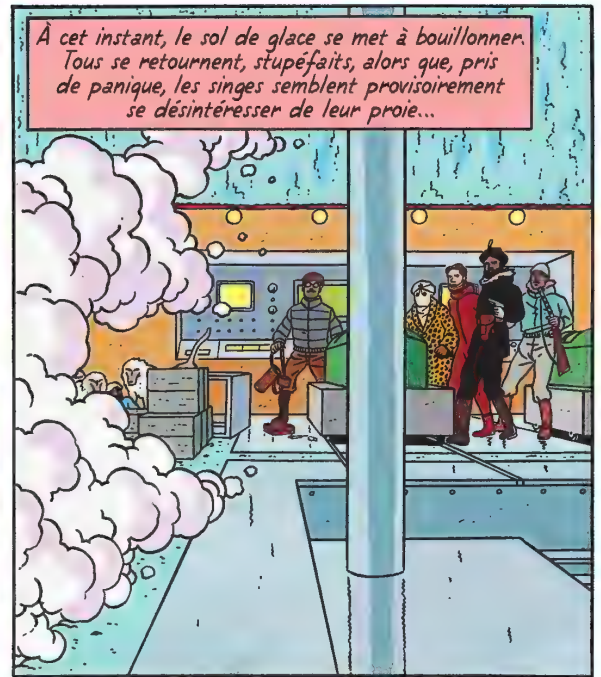


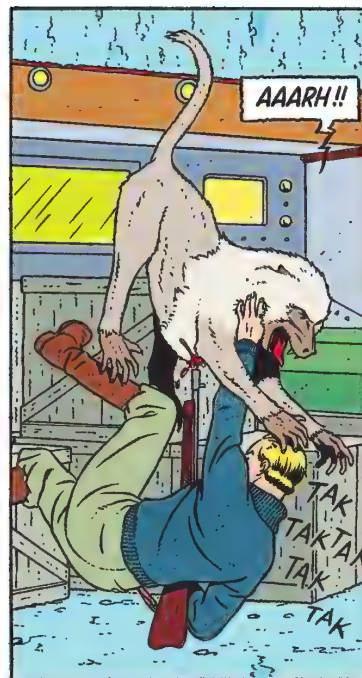
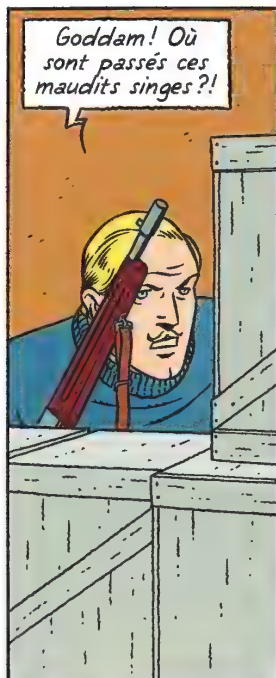
Pour la dernière fois, avant que je ne fasse feu!...



Nasir! Attention! Derrière vous!







La brève secousse sismique ayant cessé, Blake découvre avec stupéfaction que des morceaux de glace sont restés en suspension à plus de deux mètres de hauteur dans une zone située au-dessus des sarcophages.



Alors, gentlemen? Quel est le bilan de la situation?

Nous sommes maîtres de la base, à l'exception de cette sorte de cage invisible dans laquelle se sont réfugiés ce qui me semble être le chef et son second.



Ils y tiennent prisonniers le professeur Mortimer et un Indien. Probablement votre ami Nasir, sans parler de l'homme allongé dans la cuve de gauche.



Votre avis, professeur Labrousse?

Il semblerait qu'il s'agisse d'une cage électromagnétique. Il n'y a rien à faire sinon couper l'alimentation électrique dont elle puise son énergie.

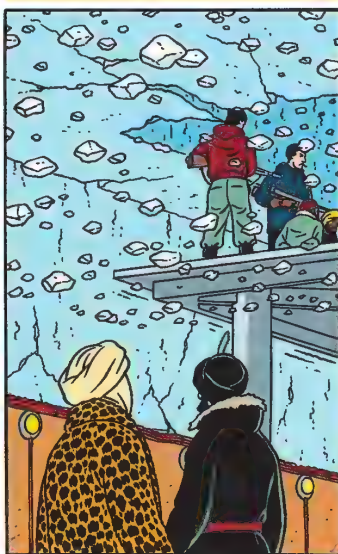


Il y a autre chose, messieurs. Le dernier séisme ne me dit rien de bon. Il faut évacuer les lieux sans tarder. La faille sous-marine peut se réveiller d'un instant à l'autre et nous engloutir en quelques minutes...

Compris. Je me charge de faire évacuer tout le monde immédiatement.



Quelques minutes plus tard, le monte-charge emporte les Britanniques et leurs prisonniers vers la surface de la base.



Il y a un problème, gentlemen! Halley a coupé le courant, mais, comme vous pouvez le constater, il y a toujours de l'électricité ici. Par ailleurs, une voie ferrée et tout un système de câbles ont été installés dans ce tunnel... qui semble partir en direction de la base russe.



Goddam! Ce sont donc les Soviétiques qui assurent la logistique de ces terroristes!



Nous n'avons pas le choix. Si nous voulons sauver Philip et Nasir avant que tout ne s'écroule, il faut aller annoncer aux Soviétiques que leurs manigances sont découvertes et qu'ils doivent leur couper l'électricité s'ils ne veulent pas que nous fassions éclater ce scandale au grand jour. Je suis loin d'être certain que le major Varitch appréciera beaucoup cette requête...



Je vous accompagne, capitaine.

Quant à nous, nous surveillerons ces bandits et attendrons votre retour. Le Subglacior sera prêt à évacuer tout le monde.



Merci, gentlemen. Et... good luck!



Ah, ça! Vous croyez pouvoir me prendre de vitesse, misérables Anglais?...



Radjak! Dépêche-toi de rebrancher le cerveau de ce brave colonel Olrik. Açoka l'Éternel n'a pas dit son dernier mot!





Quel travail!



Quel dommage d'avoir mis toute cette énergie au service d'aussi mauvaises intentions.



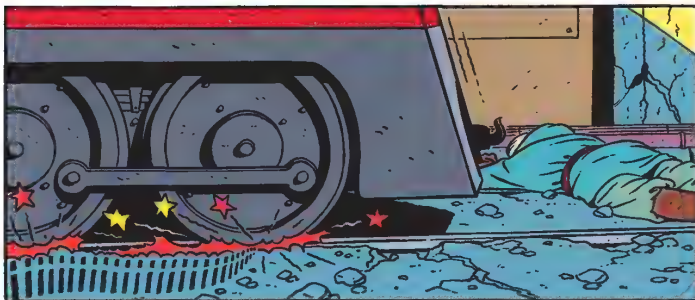
Byrd!... Cette lumière... s'avance vers nous!

Et ce bruit?! Good Lord! C'est un train qui arrive!



N'y a-t-il vraiment pas moyen d'accélérer, lieutenant? On se traîne!

Ce train n'est malheureusement pas fait pour les grandes vitesses, major. Mais nous sommes presque arrivés.



Allons, soldat! Dépêchez-vous!



Pas un mot, pas un geste, mon garçon!...



Qu'est-ce que fabrique cet imbécile! Je vais voir. Soyez prêt à repartir, lieutenant.

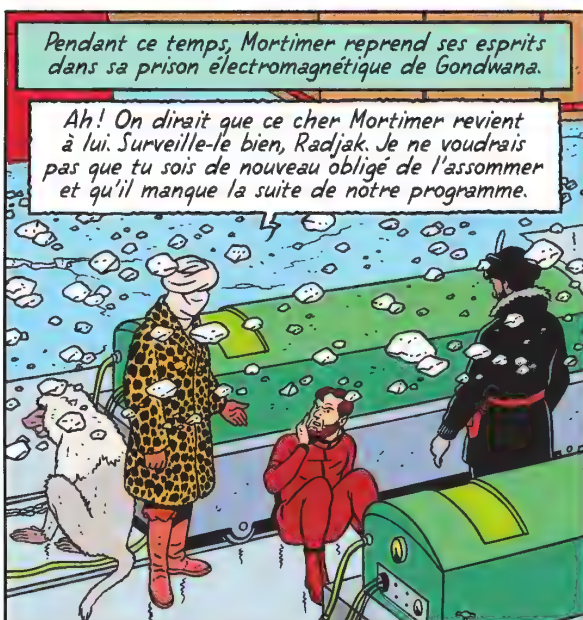
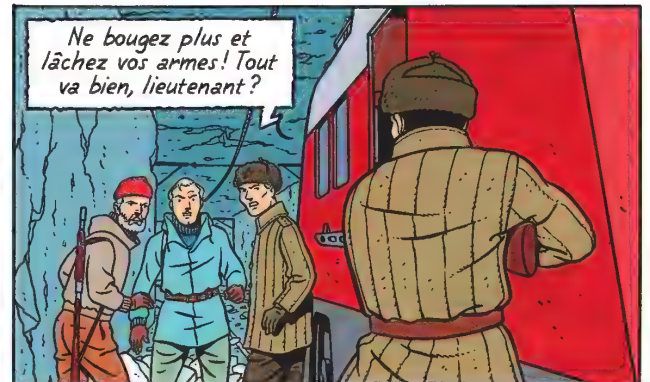


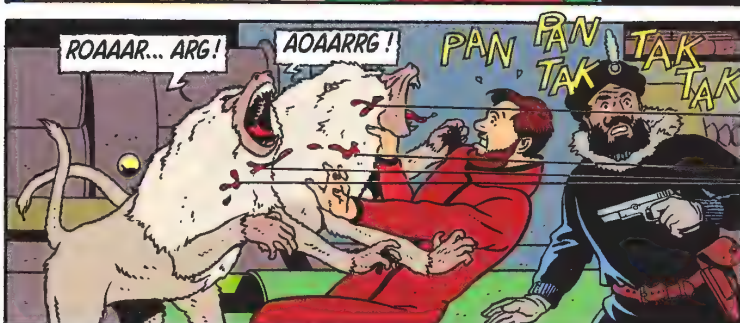
Alors, soldat?! Vous...

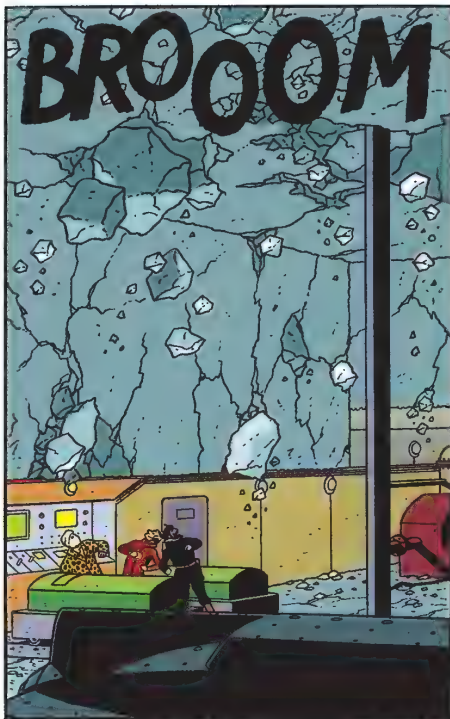


Major Varitch! Comme on se retrouve!









Mortimer! Nasir!
Venez sous le
monte-charge!



Ouch!



Comment oses-tu me défier, Terre Mère?!
Je suis Açoka l'Éternel! Personne n'a le
droit de s'opposer à moi! Personne!

KRAAAAK

Mais la nature reste sourde aux appels d'Açoka
et, le sol s'effondrant sous ses pieds, celui-ci
disparaît dans les profondeurs glacées.



KKKKAAAYAKK

Enfin, au terme de quelques terrifiantes
minutes, le tremblement de terre s'arrête.



Nasir! Vous êtes blessé? Votre jambe?...

Cassée, j'en ai bien peur. Mais tant que je
ne bouge pas, la douleur est supportable.

Aaaah...



Celui-ci n'a pas eu
la même chance,
mais il vit encore.
Venez m'aider à
le dégager, Philip.

Aaaah...



Unissant leurs efforts, les deux
amis tentent en vain de libérer
l'homme de main de l'empereur.

Il n'y a rien à faire. Il nous faudrait
un palan. Il a déjà perdu beaucoup
de sang et il me semble de toute
façon intransportable...

Professeur!



Mauvaise nouvelle, professeur.
Le Subglacior a été sérieusement
secoué et certaines commandes
ne répondent plus. Je vais avoir
besoin de vous pour voir tout cela.



Je vais être obligé de
vous laisser seul avec
les blessés, mon ami.



Allez-y, Labrousse.
Le temps presse...

Aaarrh...



Aaarrrh...

Calmez-vous. Essayez de ne pas bouger.



Mon... Mon maître?... Il... Il est?...

Votre maître a disparu. Il n'y a rien eu à faire pour le sauver.



Si j'avais pu faire quelque chose, croyez-moi, je l'aurais fait. J'aurais tant voulu savoir pourquoi il me tenait pour responsable de la mort de sa fille.



Moi... Moi, je peux vous le dire...

Vous?!



Vous avez essayé de me sauver alors que je n'aurais pas hésité à vous tuer si mon maître me l'avait demandé. Vous êtes un homme bon, professeur, et je ne veux pas mourir en sachant que je vous laisse vivre dans le mensonge...



Le mensonge?! Quel mensonge?

Je me souviens très bien de vous, professeur Mortimer. Je vous revois, jeune homme à Simla... Mais laissez-moi commencer par le... début...



Je m'appelle Radjak. Mes parents étant décédés peu après ma naissance, l'empereur Açoka, qui venait de renaitre dans la région de mon village, m'a recueilli et pris à son service et à celui de sa fille...

Je devais avoir huit ou neuf ans quand vous êtes venu rendre visite et offrir un couteau à votre ami Sushil dans notre village. Vous ne saviez évidemment pas que Sushil était devenu le plus proche disciple de mon maître. J'accompagnais l'empereur en toute circonstance...



J'étais donc à ses côtés lorsqu'il vous a observé repartant vers Simla, ce jour-là...



... ainsi que le soir même, lorsque vous êtes revenu sur l'invitation de Sushil pour écouter le discours de l'empereur.



J'ai bien vu que l'empereur avait remarqué les échanges de regards que vous aviez avec la princesse Gita... Sushil aussi, d'ailleurs.

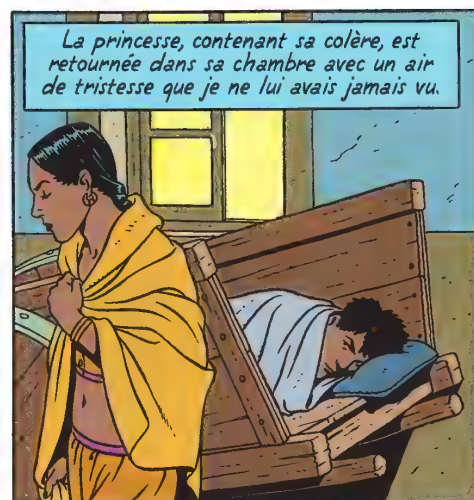
Après votre départ et celui de la foule, l'empereur a fait venir sa fille dans sa demeure. Sans détour il lui expliqua que, maintenant qu'elle était revenue d'Angleterre, il n'était plus question qu'une princesse de son rang établisse des relations personnelles avec un Britannique.



Mais, père, je vous assure que celui-là est différent des autres. Il est plus sensible, plus compréhensif, plus...



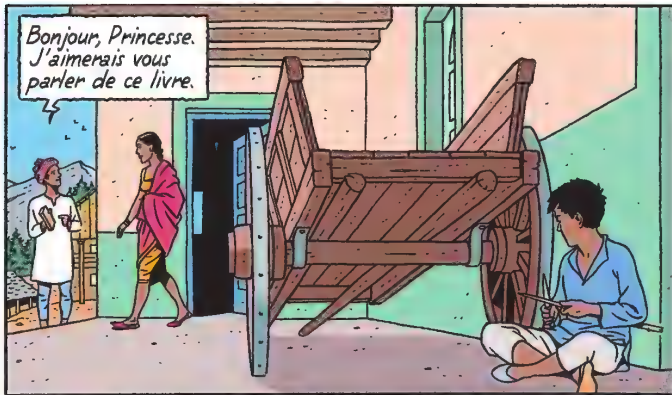
Plus menteur que les autres, sans doute! Maintenant, il suffit! Je t'ordonne de l'oublier!



La princesse, contenant sa colère, est retournée dans sa chambre avec un air de tristesse que je ne lui avais jamais vu.

Le lendemain, alors que le soleil était haut dans le ciel, j'étais assis à l'ombre d'une charrette près de la porte de mon maître qui faisait sa sieste, lorsque j'ai vu la princesse sortir de sa chambre.

Bonjour, Princesse. J'aimerais vous parler de ce livre.



Plus tard, Sushil, plus tard...



Vexé d'avoir été repoussé, Sushil s'est détourné. Il a semblé hésiter, puis après avoir regardé autour de lui pour s'assurer que personne ne l'observait, il est entré dans la chambre de la princesse.



Curieux, je me suis levé pour essayer de voir ce qu'il faisait. C'est alors qu'il a poussé un cri de rage bref et violent...

RAAAH!

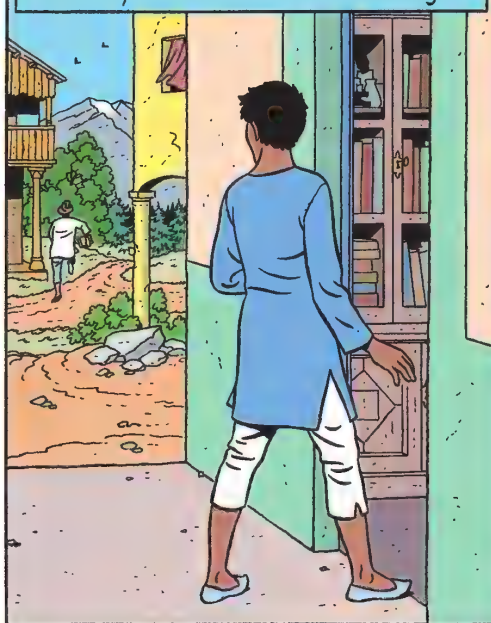


Ah! Tu es là, toi? Sais-tu où est la princesse Gita?

Je... Je l'ai vue partir en direction du bassin.



À peine Sushil s'était-il lancé sur les pas de la princesse que je n'ai pu m'empêcher d'aller voir ce qui l'avait mis dans une telle rage.



Sur le bureau de la princesse, j'ai découvert son journal intime, ouvert à la dernière page écrite.



Et... Avez-vous lu ce qui avait provoqué la colère de Sushil?



Oui, sahib. Oui, je l'ai découvert...



À cet instant, un nouveau mouvement sismique provoque un affaissement du sol sous le corps de Radjak.

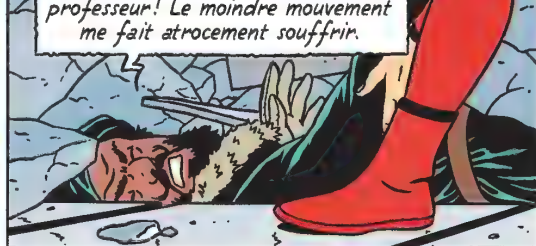
Au... Au secours! Je... Je m'enfonce!

Tenez bon, Radjak!



Les secousses ayant cessé brusquement, Mortimer tente de hisser l'infortuné Radjak hors de la crevasse dans laquelle il s'est enfoncé.

Aaaahh!... Non! N'essayez plus, professeur! Le moindre mouvement me fait atrocement souffrir.



Comment ça va, Philip?! Pas de mal?





J'avoue avoir connu des situations plus réjouissantes, mais pour moi, ça va. Et de votre côté? Les réparations progressent-elles?!



On va y arriver. Encore un peu de patience!

Pro... Professeur!



Ne bougez pas, Radjak. Vous devez garder vos forces en attendant...

Il n'y a rien à attendre, professeur. Écoutez-moi... Je ne veux pas mourir avant de vous avoir dit la vérité...



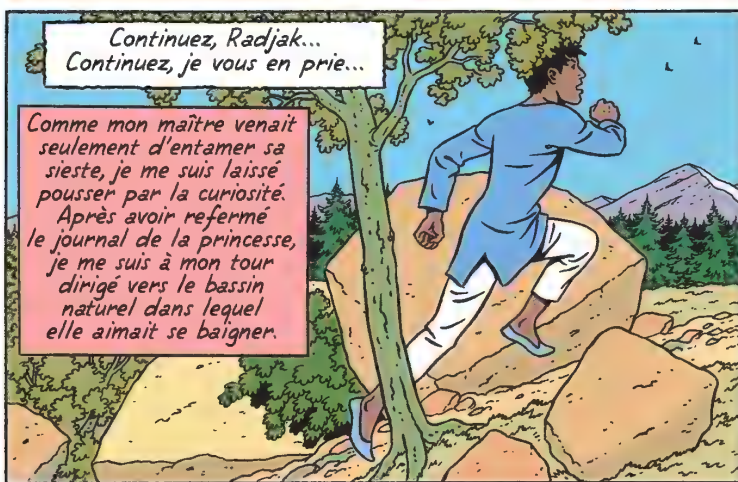
Bien. Poursuivez votre récit. Qu'avait donc écrit la princesse de si important?



Qu'elle... Qu'elle vous aimait, sahib. Elle le savait depuis votre unique rencontre. Mais son cœur était partagé car elle aimait aussi son père et ne voulait pas le blesser en lui désobéissant...

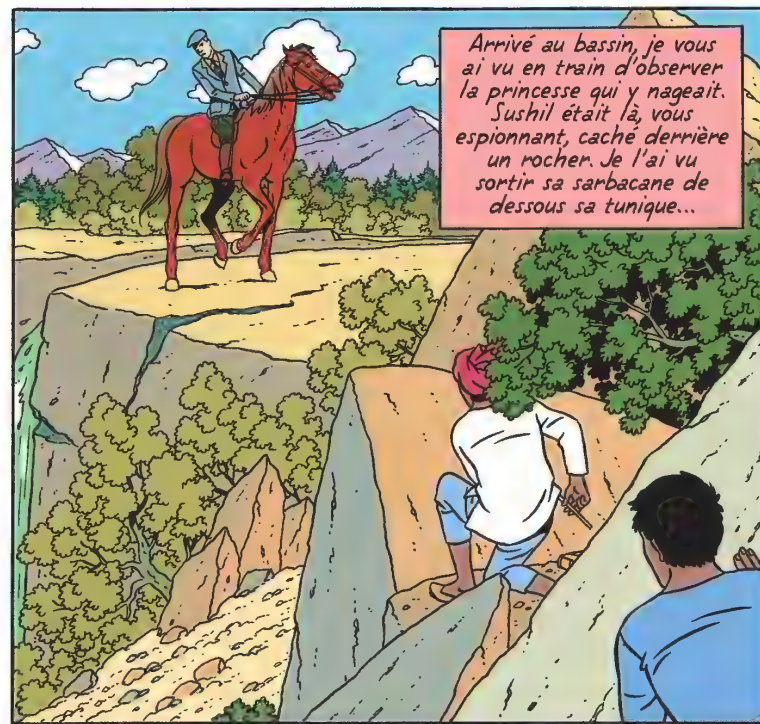


Découvrant une vérité qui lui avait échappé pendant des années de cauchemar, le professeur se sent soudainement envahi par un étrange sentiment de soulagement mêlé d'angoisse...



Continuez, Radjak... Continuez, je vous en prie...

Comme mon maître venait seulement d'entamer sa sieste, je me suis laissé pousser par la curiosité. Après avoir refermé le journal de la princesse, je me suis à mon tour dirigé vers le bassin naturel dans lequel elle aimait se baigner.



Arrivé au bassin, je vous ai vu en train d'observer la princesse qui y nageait. Sushil était là, vous espionnant, caché derrière un rocher. Je l'ai vu sortir sa sarbacane de dessous sa tunique...



Il a visé votre cheval et a soufflé une de ces petites aiguilles qu'il avait toujours sur lui pour se défendre des animaux de la forêt qu'il répugnait à tuer. Votre monture s'est cabrée et vous a désarçonné...



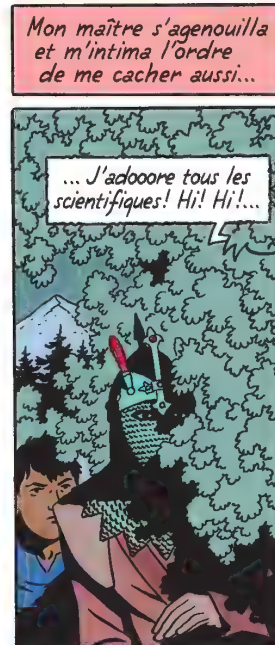
Vous veniez de tomber à l'eau lorsque Sushil a vu le tigre qui vous guettait. Quand j'ai vu qu'il ne faisait rien pour vous prévenir, j'ai compris qu'il souhaitait votre mort...



J'étais pétrifié par la peur d'être découvert par Sushil autant que par celle du tigre. Mais vous avez sauvé la princesse. Alors, il s'est rapproché silencieusement de vous et nous avons pu vous entendre...

Alors quand?

Eh bien... Demain soir. Vous connaissez le petit temple accroché à la falaise en contrebas du village? Je vous y attendrai à minuit.







Et pourtant... tout ce que je vous raconte est vrai, sahib. Je vous le jure!

Je vous crois, Radjak. Continuez.



L'empereur Açoka est donc arrivé, furieux. Il s'était réveillé et m'avait appelé en vain. Sa fille, elle non plus, n'était pas dans sa chambre. Mais il avait découvert son journal intime et, à sa grande fureur, qu'elle lui avait désobéi en vous donnant rendez-vous au petit temple...



C'est alors que j'ai entendu Sushil mentir...

J'avais découvert le rendez-vous de votre fille avec ce Britannique. Je l'ai donc suivie pour la surv... la protéger... J'ai entendu la princesse reprocher... son retard à Mortimer... Celui-ci s'est vexé et... heu...



... Il s'est mis en colère en disant qu'il n'avait pas de leçon à recevoir d'une Indienne. Avant que je ne puisse réagir, il a sorti son couteau et poignardé votre fille puis l'a jetée dans le fleuve.



Je me suis précipité sur cet assassin, mais il a profité de ma nervosité. Il a réussi à m'assommer et s'est enfui en laissant l'arme de son crime. Regardez!



Je connaissais trop bien mon maître pour ne pas sentir que, malgré la douleur d'apprendre la mort de sa fille, quelque chose le gênait dans le récit de Sushil...

Laisse-moi seul, Sushil... Rentre au village.



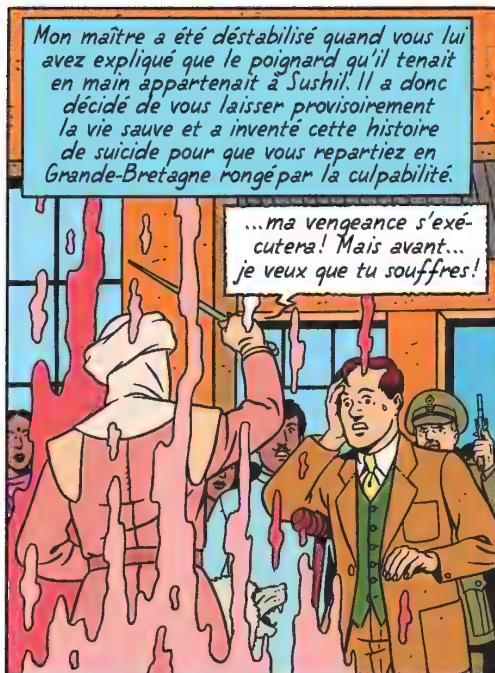
Avant de m'enfuir rejoindre le village, j'entendis encore mon maître...

POURQUOI ? Pourquoi ce crime immonde ? Comment cet Anglais a-t-il pu tuer une âme aussi belle et pure ?! RAAAAH !... Il subira publiquement ma justice dès demain !



Le lendemain, souvenez-vous, l'empereur vous a retrouvé à la gare de Simla. Son intention était de vous faire avouer publiquement votre crime puis de vous tuer.

TIENS, ANGLAIS ! Tu allais oublier ceci !



Mon maître a été déstabilisé quand vous lui avez expliqué que le poignard qu'il tenait en main appartenait à Sushil. Il a donc décidé de vous laisser provisoirement la vie sauve et a inventé cette histoire de suicide pour que vous repartiez en Grande-Bretagne rongé par la culpabilité.

...ma vengeance s'exécutera ! Mais avant... je veux que tu souffres !



Interloqué par tout ce qu'il apprend, Mortimer semble oublier le danger qui le menace depuis les entrailles de la terre...

Et votre train est parti. Se parlant à lui-même, mon maître se demandait s'il faisait bien de vous laisser la vie sauve et où était la vérité...

Mais vous, Radjak ? Vous ne lui avez rien dit ?



... Menace qui ne se limite pas aux mouvements de la faille sous-marine !

Si. Ce que je savais était trop lourd à porter pour l'enfant que j'étais. Alors j'ai tout raconté à mon maître...

Le soir même, l'empereur a convoqué Sushil sur le lieu de la disparition de sa fille et l'a forcé à avouer son crime...

Pitié! Pitié, Altesse! J'ai paniqué! Votre fille était envoûtée par ce Mortimer... Je ne pouvais le supporter... Pitié!...

C'est avec le poignard qui avait tranché la gorge de la princesse que mon maître tua Sushil avant de le précipiter à son tour dans le torrent.

Sur le chemin du retour, l'empereur m'a fait jurer de ne jamais raconter ce que j'avais vu à qui que ce soit tant que je vivrais...

C'est incroyable! Tous ces mensonges, cet orgueil... pour en arriver à... cet épilogue pitoyable!...

Ce... ce n'est pas la fin du récit, professeur...

Le lendemain matin, mon maître et moi fûmes réveillés par des cris. Des paysans du village voisin avaient recueilli le corps de la princesse Gita sur une berge du torrent...

Pendant plusieurs jours, elle s'est battue pour échapper à la mort. Elle délirait souvent...

Philip! Pourquoi n'es-tu pas venu? Philip! "Seul l'amour irraisonné est pur"... C'est toi qui l'as dit...

En entendant ces mots, l'empereur a pris une grave décision...

Ecoute-moi bien, Radjak. Ce que je dirai à ma fille à son réveil sera dorénavant la seule et unique vérité. Tu garderas le secret dans son intérêt... et le tien.

Elle respirait encore malgré sa blessure à la gorge qu'ils avaient pansée de leur mieux...

Quelques jours plus tard, quand la princesse revint à elle et fut définitivement hors de danger, son père avait eu le temps de peaufiner le mensonge qui devait permettre à sa fille de se libérer pour toujours de votre souvenir et de la convaincre d'adhérer à ses plans politiques.

Mon maître lui raconta qu'il avait appris que vous étiez déjà fiancé en Angleterre et que votre père avait fait venir votre future épouse à la soirée donnée en votre honneur pour vous faire une surprise.

Embarrassé par votre "amourette passagère" avec une Indienne et craignant que cela ne se sache, ce qui pouvait ruiner votre mariage, vous aviez décidé de supprimer la princesse.

Et... Et la princesse a cru cet odieux mensonge?!...



Pourquoi n'y aurait-elle pas cru? Tout concordait. Le fait qu'elle vous avait vu avec cette jeune Anglaise et que vous ne vous soyez pas montré au rendez-vous. Les discours et les convictions de son père finissaient par se révéler justes...



Pour couronner son récit, Açoka ajouta que Sushil avait suivi la princesse à son rendez-vous pour la protéger, mais lorsqu'il s'était porté à son secours, au moment où vous alliez la précipiter dans le torrent, vous l'aviez tué avec le couteau que vous lui aviez offert...

Mais... Tout cela est pure affabulation!



L'empereur conclut en affirmant que j'étais témoin et que votre père vous avait fait quitter l'Inde pour vous faire échapper à la justice, mais qu'un jour, il vous punirait pour ce crime.

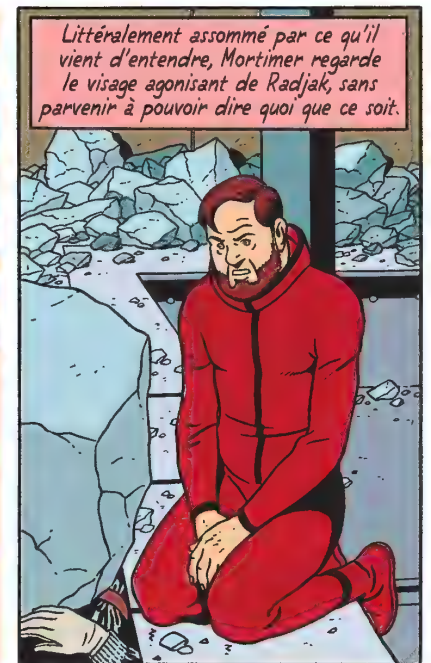
Et... Qu'est devenue la princesse? Vit-elle toujours?



Je ne sais pas, sahib. Quelques mois plus tard, mon maître a décidé de partir en voyage avec sa fille qui semblait peu à peu dans un mutisme inquiétant. Pour la première fois de ma vie, il ne souhaitait pas que je l'accompagne.



Après six mois d'absence, l'empereur est revenu, seul, au village. Je l'ai trouvé... changé, amaigri, taciturne. Le chagrin, sans doute. Il m'a annoncé que sa fille avait décidé de se retirer dans une communauté religieuse au sud de l'Inde et qu'il nous fallait respecter son choix. Je n'ai plus jamais vu la princesse et son père ne m'a plus jamais parlé d'elle.



Littéralement assommé par ce qu'il vient d'entendre, Mortimer regarde le visage agonisant de Radjak, sans parvenir à pouvoir dire quoi que ce soit.



Philip! Ça y est! Nous allons pouvoir repartir!



Vous entendez, Radjak? Nous allons pouvoir rapprocher le Subglacior et vous dégager!



Malheureusement, le professeur doit se rendre à l'évidence: Radjak ne racontera plus son histoire à qui que ce soit...

Radjak? Radjak! Non!...

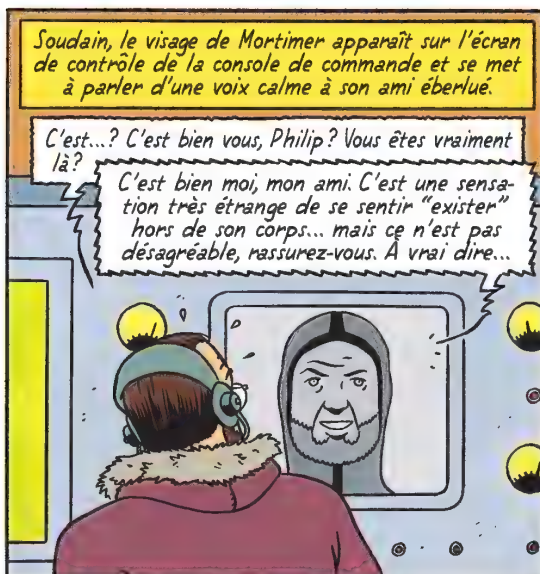
Mmmpf!

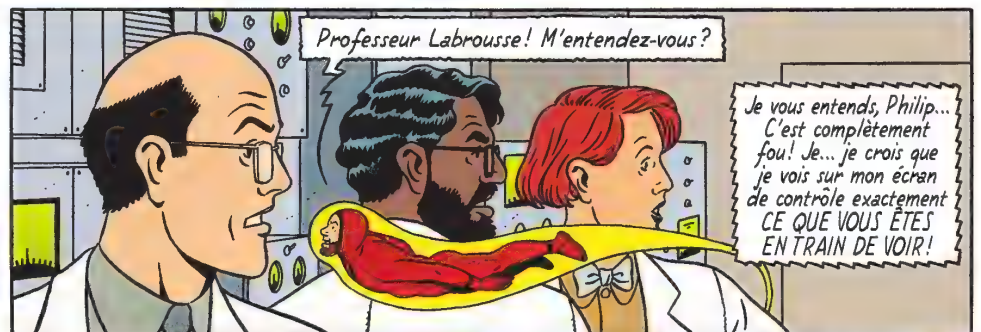
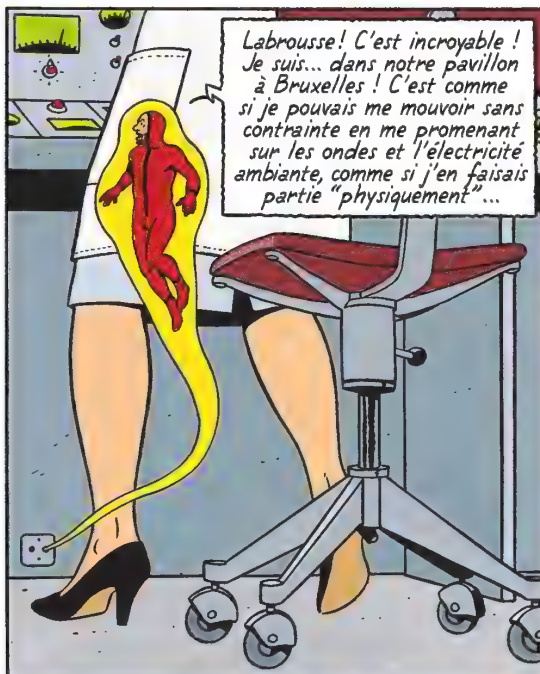
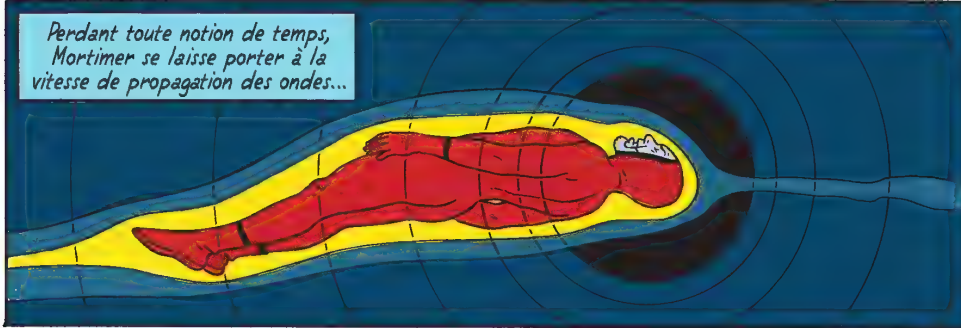


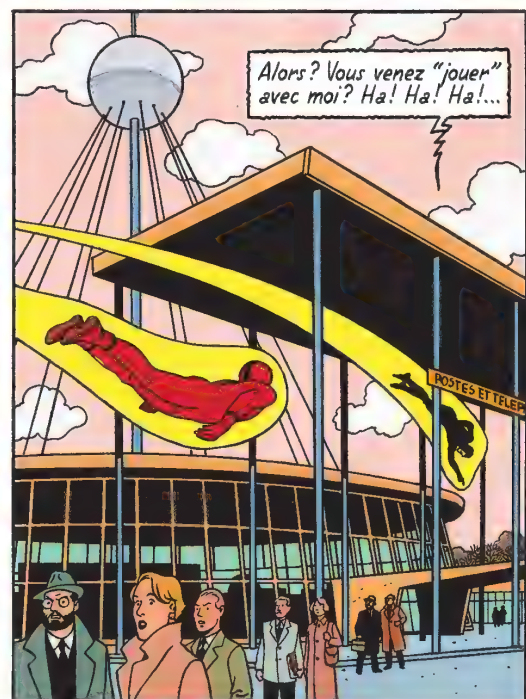
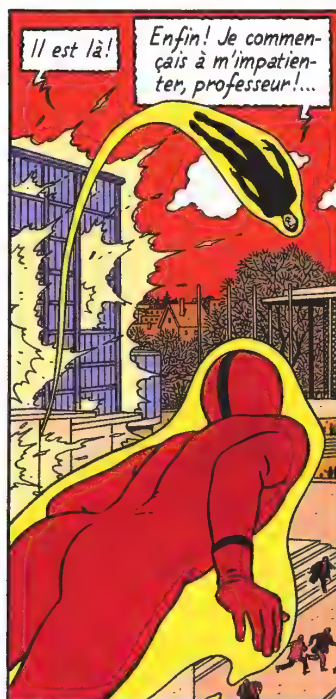
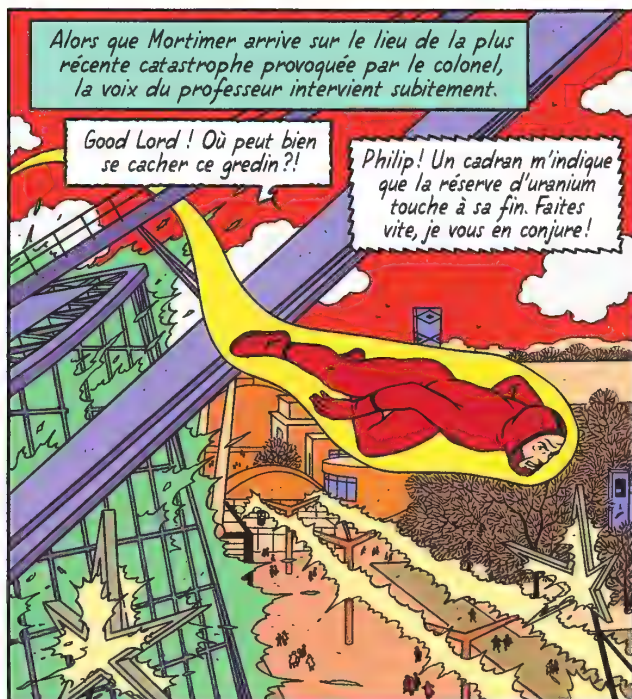
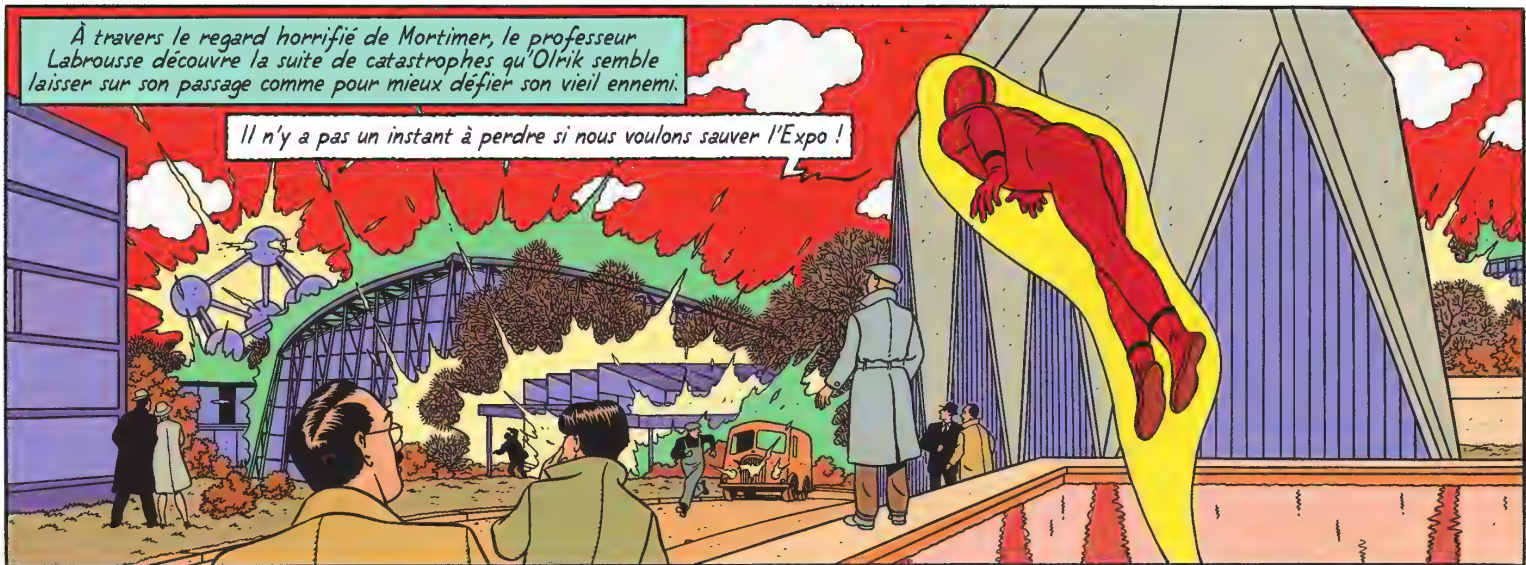
Peu importe qu'il soit mort. C'était un menteur! Comme les autres!

?











Philip! Je ne vous entends plus!
Vous créez des interférences!



Débarrassez-vous de lui, colonel! Vous m'entendez?! Éliminez
Mortimer et éloignez-vous de ce tableau de contrôle!



Ayant réussi à maîtriser le colonel, Mortimer en profite
pour lui parler tout en continuant à provoquer des
interférences qui empêchent la princesse de les entendre.

Calmez-vous, Olrik, et écoutez-moi attentive-
ment! Il y va de votre vie comme de la mienne!



Mortimer relâchant son emprise, Olrik,
déconcerté par l'accent de sincérité de
son adversaire, cesse de se débattre.

Vous devez savoir que les sarcophages
d'Acoka vont bientôt être à court d'énergie,
faute de combustible. Nous devons
absolument rentrer à Gondwana sans
que l'empereur le sache, sinon... notre
cerveau ne réintégrera jamais notre corps.
Vous m'avez bien compris? JAMAIS!



Admettons... Que suggérez-vous, professeur?

Continuez à créer des interférences avec moi.
L'ami qui pilote mon sarcophage va bientôt
tenter une diversion destinée à éloigner
Acoka de l'écran de contrôle du votre. Nous
disposerons alors de quelques secondes pour
foncer au pavillon "British Industry" à partir
duquel nous pourrions retourner à Gondwana...



Accordez-moi votre confiance,
Olrik. Pour une fois dans votre
vie... Il y va de la nôtre...

All right, professeur. Prenons
cela comme... une trêve.



Colonel! Éloignez-vous immédiatement
de cette source d'interférences!
Vous m'entendez, colonel?



AAAAHH...

?



Mimant de son mieux un malaise cardiaque,
le professeur Labrousse parvient à détourner
l'attention de Gita de son écran de contrôle.

Aaahh... Princesse!...
Je... À l'aide...

Par Shiva! Il ne va pas...



Ivre de colère, la princesse Gita fait
disparaître le mur électromagnétique
pour pouvoir rejoindre le professeur.

Clic

Relevez-vous immédiate-
ment, professeur! Je vous
ordonne de vous relever!

Sans perdre un instant, Mortimer et Olrik empruntent le chemin des ondes pour propulser leurs cerveaux vers les enveloppes physiques qui les attendent à Gondwana.



À cet instant, la princesse, prise d'une soudaine intuition, se retourne vers l'écran de contrôle...



Mais!... Qu'est-ce qu'ils?... Trahison!

Folle de rage, elle s'élance vers le tableau de commande du sarcophage d'Olrik, mais Labrousse se jette sur elle...



Tu vas me lâcher, chien? Tiens! Prends ça!



How!

Bon sang! Elle va le tuer! Il faut que j'y aille!



Soudain, un signal sonore retentit pour annoncer que les cerveaux de Mortimer et d'Olrik viennent de regagner leurs enveloppes corporelles.



Professeur! Tout va bien!

Laissez-moi débrancher ce sarcophage et vous allez m'aider à libérer Mortimer!



Je ne lui ai injecté tout à l'heure qu'une quantité minimale d'anesthésique. Il devrait pouvoir se réveiller assez rapidement.



Raaaah! Plus assez d'énergie! Pas moyen de sortir du mode de veille! Ce n'est pas possible! Si près du but!...







Dépêchons-nous! Il faut partir avant que toute la base ne s'effondre!



Bon sang! Olrik! Nous ne pouvons pas le laisser...



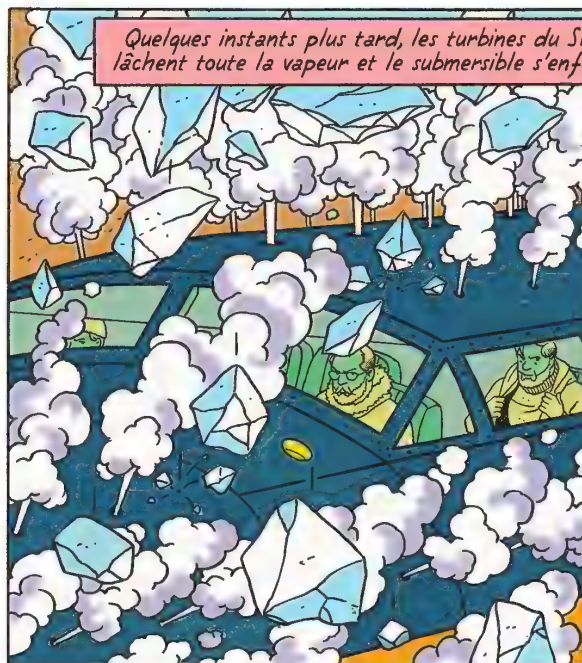
KRRRAAK!

Trop tard! Il faut quitter cet endroit au plus vite, sinon...

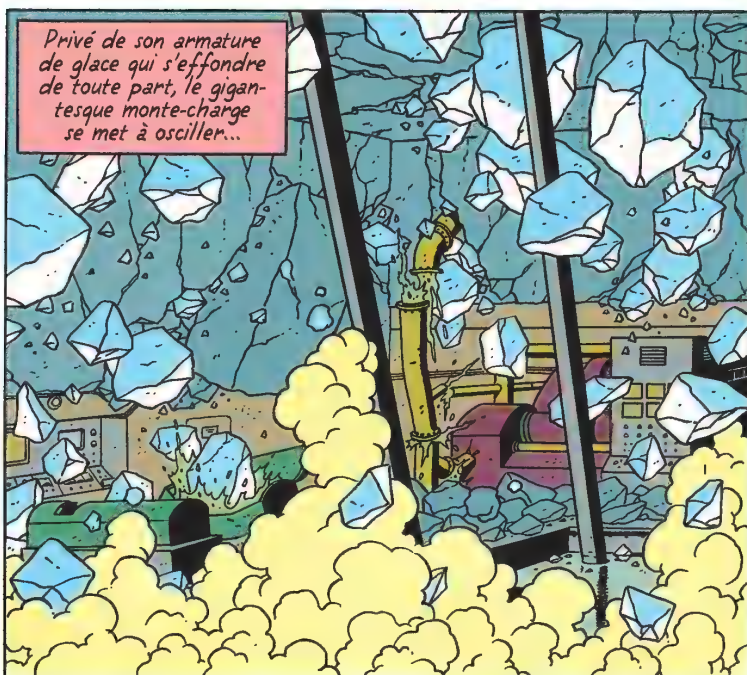
J'ai bien peur que... Hé, Philip! N'est-ce pas votre parka? Vous devriez le récupérer avant de mourir de froid!



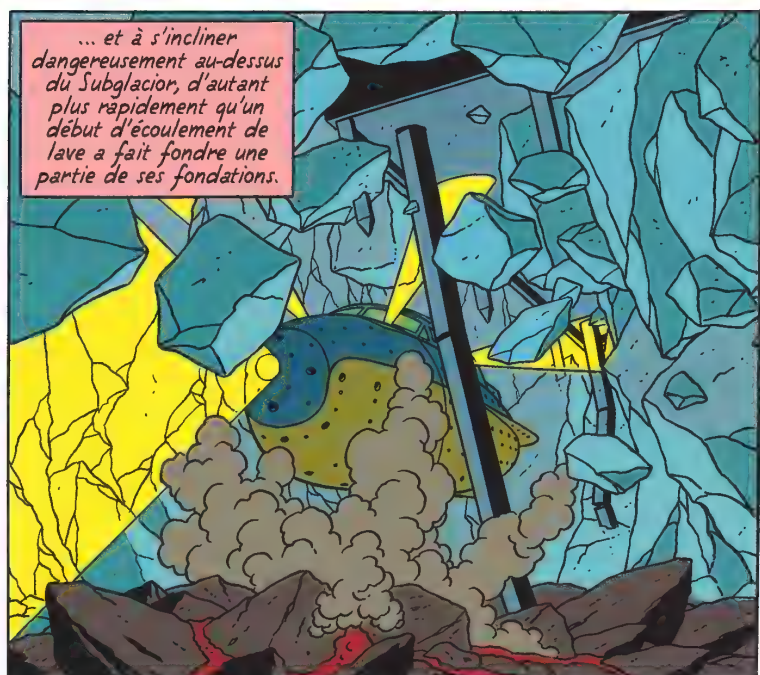
KRRRRRR



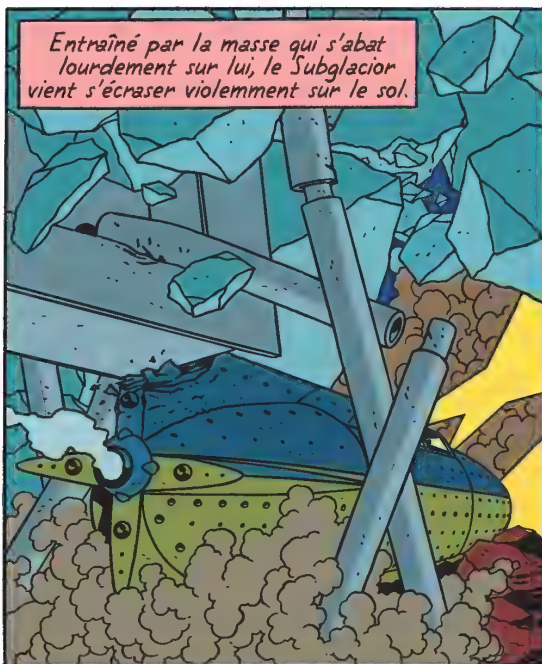
Quelques instants plus tard, les turbines du Subglaciator, lancées à plein régime, lâchent toute la vapeur et le submersible s'enfonce dans le sous-sol de la base...



Privé de son armature de glace qui s'effondre de toute part, le gigantesque monte-charge se met à osciller...



... et à s'incliner dangereusement au-dessus du Subglaciator, d'autant plus rapidement qu'un début d'écoulement de lave a fait fondre une partie de ses fondations.



Entraîné par la masse qui s'abat lourdement sur lui, le Subglacior vient s'écraser violemment sur le sol.



C'est une catastrophe, messieurs! Nous sommes bel et bien coincés.



Mais un danger encore plus imminent apparaît aux yeux des passagers horrifiés : la lave du volcan sous-marin qui se fraie un chemin vers eux.



Soudain, Mortimer voit apparaître devant ses yeux effarés la gueule monstrueuse d'un géant du passé.

Damned! Je deviens fou! C'est... C'est un tyrannosaure?!



Si vous le permettez, messieurs, je préférerais bénéficier de vos commentaires sur un sujet plus pragmatique : la lave se rapproche à vive allure!



Le pilote du Subglacior termine à peine sa phrase qu'une aiguille rocheuse jaillit du sol et vient éperonner le submersible.



C'est effectivement un fossile de tyrannosaure. Admirablement conservé, je dois l'admettre. N'oubliez pas, Philip, que le sous-sol de l'Antarctique renferme les vestiges de forêts tropicales datant d'avant la séparation des continents.



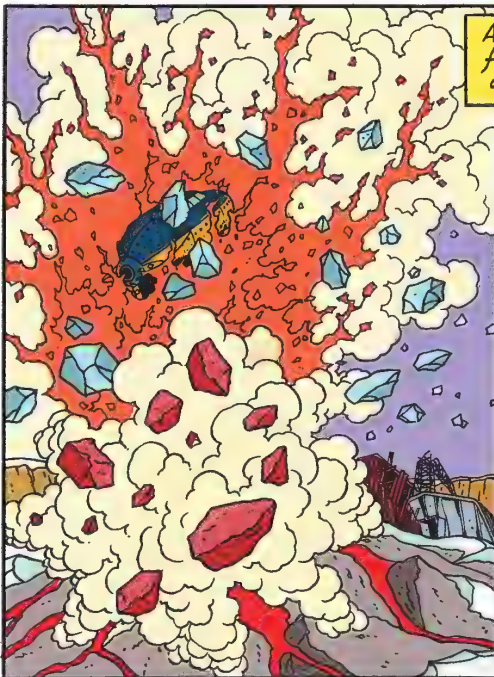
Cette fois, nous sommes définitivement perdus!



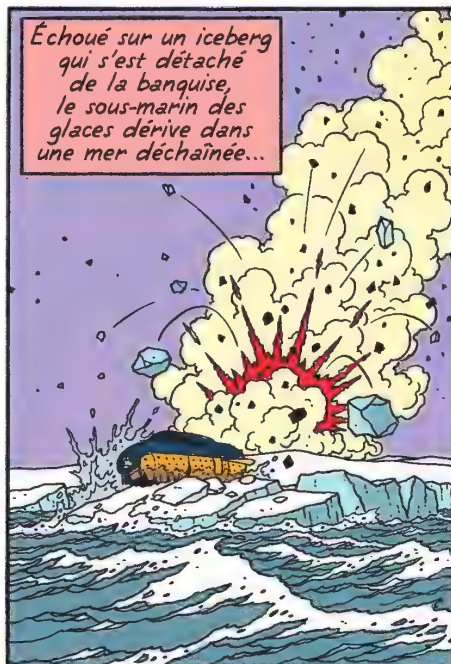
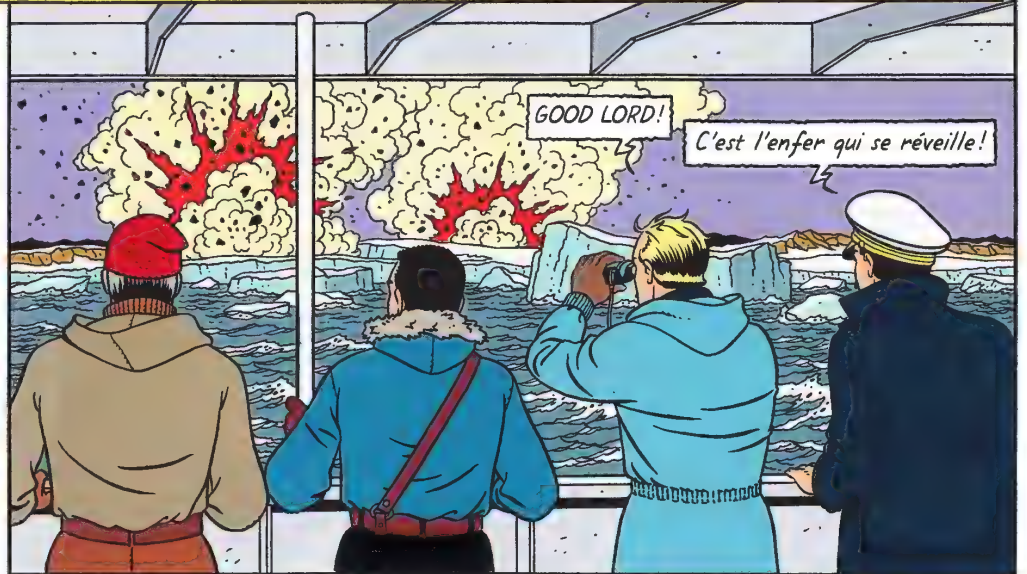
Vite! Il faut tenter de colmater la fissure!

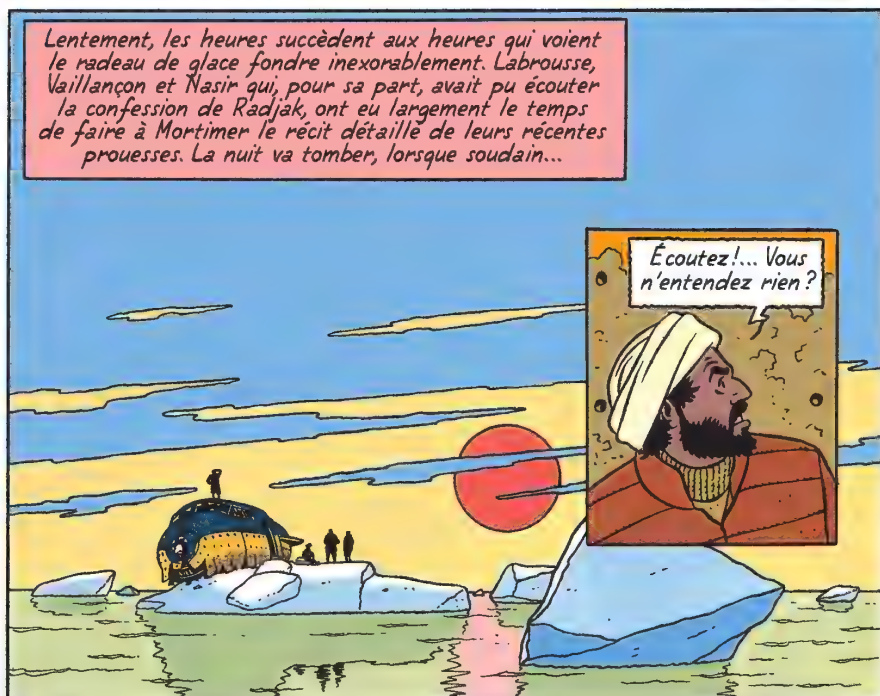
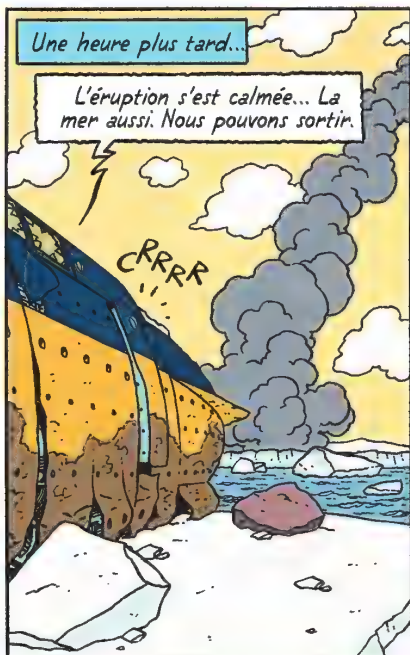


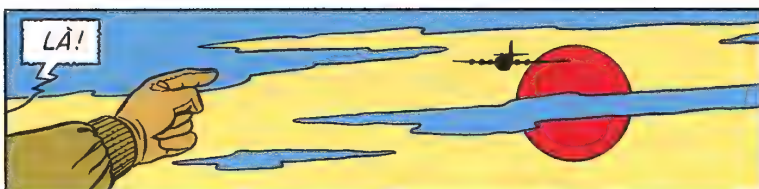
Saleté de mécanique! Tu vas démarrer, oui?



Alors que le Subglacior est expulsé dans les airs tel un vulgaire bouchon poussé par d'inimaginables forces ascendantes, à quelques kilomètres de là, sur le pont de La Madeleine, Blake scrute l'horizon dans l'espoir de repérer ses amis dans la vision apocalyptique qui s'offre à la vue de ses jumelles.







Moins d'une heure plus tard, les rescapés du Subglacior sont à bord de La Madeleine où couvertures et boissons chaudes leur sont distribuées. Après qu'ils eurent relaté les dernières heures de Gondwana et la fin de l'empereur Açoka, Blake, à son tour, fait le récit de l'évacuation de la base de Halley.

... Nous avons vite rejoint les autres réfugiés sur le navire et immédiatement pris le large pour préserver la sécurité des passagers. Ensuite... ce fut l'attente de vos nouvelles. Et elle fut cruellement longue, mes amis!



Le capitaine Blake m'a contacté par radio et m'a demandé si je pouvais apporter mon aide aux missions de recherche. J'ai fait aussi vite que j'ai pu et...

...et j'imagine que ce merveilleux petit "cadeau" de mister Singh vous a permis de nous repérer sur votre radar!



Exactement! Le signal était faible, mais suffisant pour nous guider. Il faudra que vous me disiez où je pourrai me procurer un mini-émetteur de ce type.

Je peux déjà vous donner celui-ci. C'est la moindre des choses!



Et maintenant, si vous le permettez, je vais me coucher. Je suis fourbu.

Je pense que nous allons vous suivre, old chap!



Tout va bien, Philip? Pas trop fatigué?

Ça va mieux. À part ces migraines qui sont assez exaspérantes.



J'ai quelque doute à ce sujet...

Allons, Philip! Ce défaitisme ne vous ressemble pas!



Je pense aussi à notre vieil ennemi que nous avons dû abandonner dans son sarcophage. Sans son aide, je n'aurais probablement pas pu échapper vivant du piège virtuel que la princesse Gita avait imaginé. Notre trêve lui aura été fatale...

Il n'avait pas le choix, ne l'oubliez pas! Et puis... le colonel a la peau dure! Qui sait? Peut-être est-il plus immortel qu'Açoka...



Une bonne nuit de sommeil et tout rentrera dans l'ordre!



Le lendemain matin, Labrousse, Blake et Mortimer, toujours quelque peu marqué par sa douloureuse expérience, se sont levés tôt pour prendre des nouvelles de Nasir.

Nous avons donné les premiers soins à votre ami. Il va mieux, mais il serait plus prudent de l'emmener rapidement à l'hôpital de Cape Town pour un examen plus approfondi.

Sir Archibald s'est proposé de venir le chercher dans la matinée. Vous pourrez profiter de l'hydravion pour rentrer plus tôt chez vous.

Merci pour tout, gentlemen.

Professeur! Un certain docteur Claes d'Erckenteel appelle de Belgique et demande à vous parler ainsi qu'au capitaine Blake.

Allo Pierre? Ici Blake. Je suis avec Philip, il est toujours assez fatigué... Non, non. Rien de grave.

Bien. J'ai de grandes nouvelles, mes amis! Grâce à la réussite de votre mission, le calme est revenu sur le site de l'Exposition. Les travaux de réparation sont en cours et tout devrait être fin prêt pour l'inauguration du 17 avril prochain!...

Blake, pourriez-vous...

Ne vous en faites pas, je vais lui parler...

Une heure plus tard, le Flying Yacht amerrit non loin de La Madeleine.

L'autre grande nouvelle est que le Prince Albert, en tant que Président d'Honneur de l'Exposition universelle, a été mis au courant de vos exploits. Il en a informé son frère, le Roi. Eh bien, figurez-vous que Sa Majesté souhaite vous accorder une distinction honorifique... Oui...

Eh bien, dites donc! Toutes mes félicitations, mon cher!

Je vous retourne le compliment, old chap!

... La croix de Commandeur de l'Ordre de Léopold pour service majeur rendu au royaume. Vous êtes attendus au Palais Royal!... Oui! Je vous attends avec impatience! A bientôt, mes amis!

Vous allez pouvoir prendre un repos bien mérité, Nasir!

Je compte surtout retourner chez moi le plus vite possible! J'espère que vous viendrez tous les deux me rendre visite un jour!

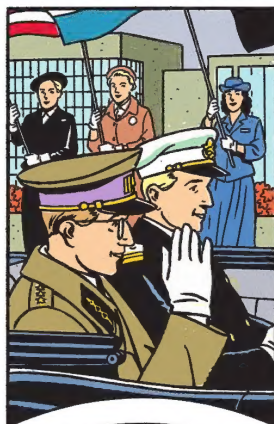
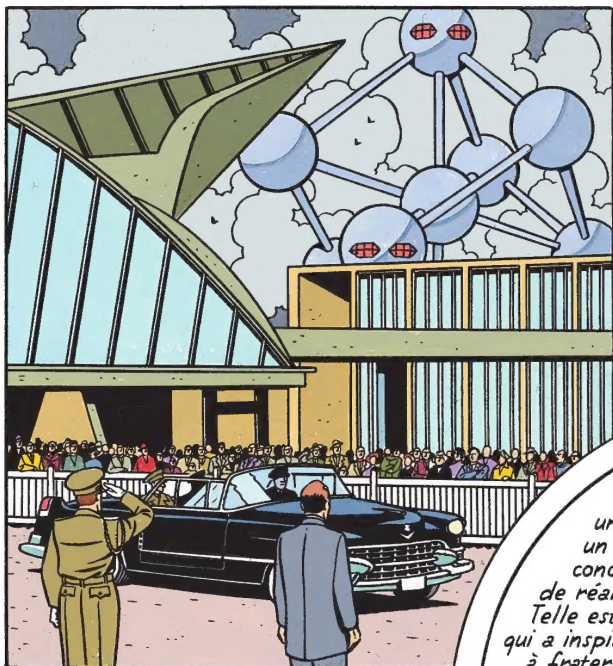
Dès que possible, Nasir! Avec grand plaisir!

Dites-moi, Philip, ce bout de roche que vous auscultez...?

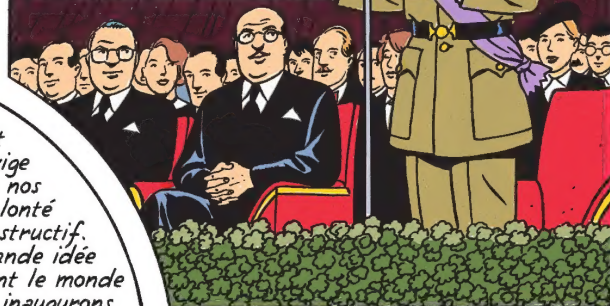
Oh! C'est juste un petit souvenir de Gondwana... sans doute vieux de 500 millions d'années...

Jeudi 17 avril. Il est 10 h00 quand le cortège royal arrive sur l'avenue de l'Esplanade et se dirige vers le Grand Auditorium où va se dérouler la cérémonie d'ouverture de l'Exposition universelle.

La séance académique débute par les discours de diverses personnalités de Bruxelles, du Gouvernement et de l'Exposition. Au terme de ceux-ci, le Roi prend la parole et prononce son propre discours d'ouverture...



... Que tous ceux qui auront visité l'Exposition de Bruxelles rentrent dans leur pays, convaincus qu'un nouvel humanisme se prépare par-dessus les civilisations anciennes, sans rien détruire, d'ailleurs, des valeurs accumulées par celles-ci au cours des siècles, et ensuite qu'ils soient convaincus aussi que cet humanisme ne s'accomplira que dans la concorde...



... la technique ne suffit pas à créer une civilisation. Pour qu'elle soit un élément de progrès, elle exige un développement parallèle de nos conceptions morales, de notre volonté de réaliser ensemble un effort constructif. Telle est, Mesdames, Messieurs, la grande idée qui a inspiré le peuple belge en conviant le monde à fraterniser à l'exposition que nous inaugurons aujourd'hui. Mesdames, Messieurs, avec l'immense espoir que je viens de vous exprimer...



... je déclare ouverte l'Exposition universelle de Bruxelles 1958.

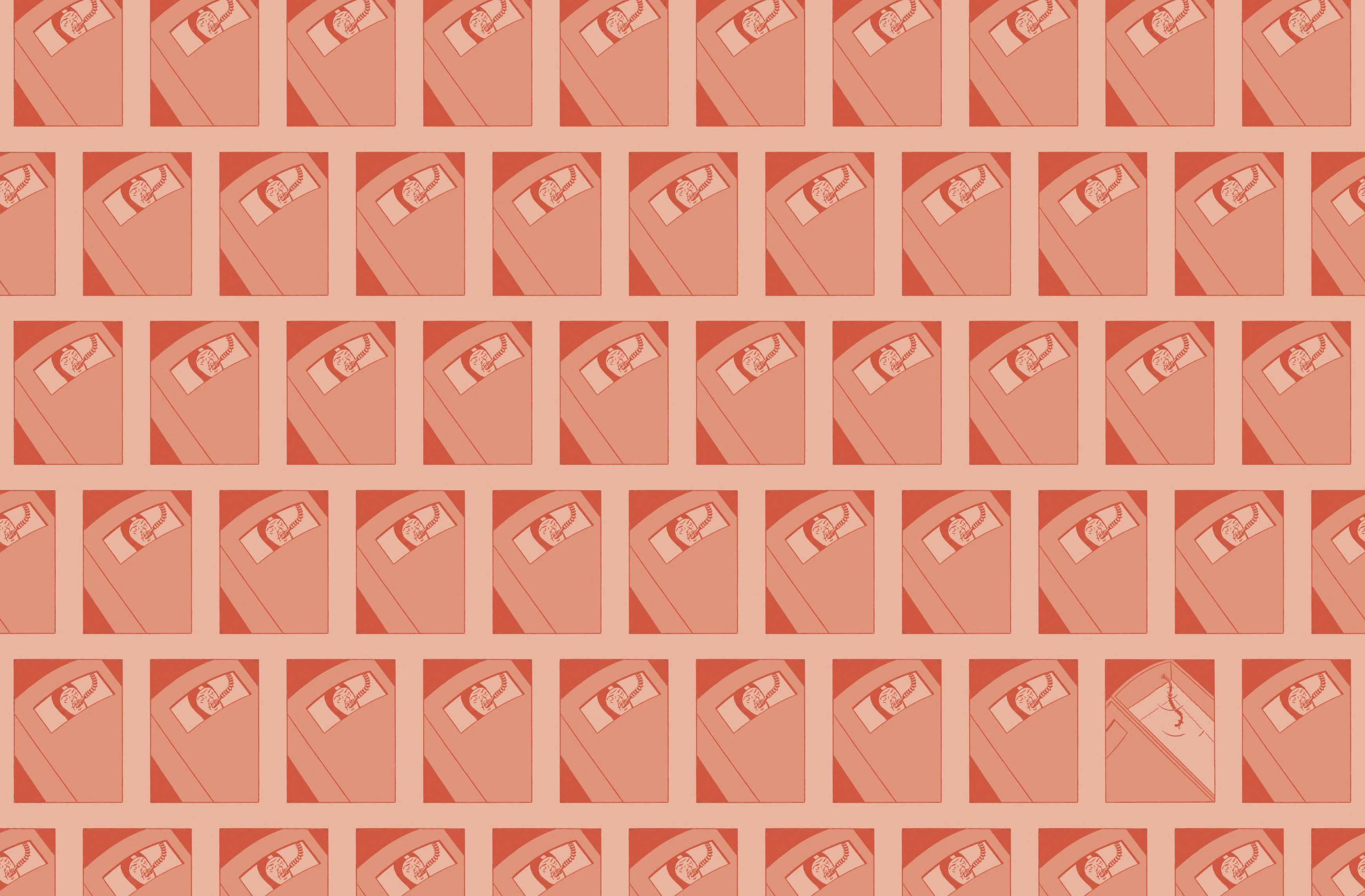


FIN

YVES SENTE &

ANDRÉ JUILLARD





LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



D'après les personnages d'
EDGAR P. JACOBS

LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT

TOME 2

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD



Code prix : BM07